
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Jacques MALPOT

RESPONSABLE FABRICATION : Christian DE RUYCK

MAQUETTE, COUVERTURE ET COMPOSITION : Fabrice CARLIER, Claude VISAYZE

RÉDACTION ET COLLABORATION : Nathalie BETREMIEUX ET Éric VAILLANT pour l'Insee,
Geneviève KONRAD pour la DRTEFP,
Rachida GUECIOUEUR pour le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais,
Véronique ÉBERLÉ pour le C2RP,
Nathalie SAYSET pour l'ANLCI et le SGAR

Avec la collaboration de Marie-Laurence DAVOINE, Conseillère Régionale du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais
de Pascal Peperstraete, Directeur Régional Délégué DRTEFP

VENTE : Bureau de vente - 130, avenue du Président J.F. Kennedy - BP 769 - 59034 LILLE CEDEX
TÉLÉPHONE : 03 20 62 86 66 - TÉLÉCOPIEUR : 03 20 62 88 03

IMPRESSION : LA MONSOISE

LES ADULTES DU NORD-PAS-DE-CALAIS ET LA MAÎTRISE DES FONDAMENTAUX (ÉCRIRE, COMMUNIQUER, COMPTER)

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIRECTION RÉGIONALE NORD-PAS-DE-CALAIS

130, avenue du Prédident J.F. Kennedy - BP 769 - 59034 LILLE CEDEX

DIRECTEUR RÉGIONAL : Jean-Jacques MALPOT

SERVICE ADMINISTRATION DES RESSOURCES : Brigitte RABIN

SERVICE STATISTIQUE : Jean-Christophe FANOUILLET

SERVICE ÉTUDES ET DIFFUSION : Aurélien DAUBAIRE

CPPAP 517 AD ISSN 0395-8647 ISBN 978-2-1105-2321-1

Dépôt légal Septembre 2007 © Insee 2007

Imprimerie LA MONSOISE - 5, avenue Léon Blum - 59370 MONS-EN-BAROEUL

Téléphone : 03 20 61 98 44 - Courriel : contact@imprimerie-monsoise.com

Les compétences des adultes à l'écrit, à l'oral et en calcul

L'enquête Information et Vie Quotidienne porte sur l'évaluation des compétences des adultes à l'écrit, en calcul et à l'oral. Dans le cadre d'une enquête ménage, basée sur un ensemble d'exercices présentant différents degrés de difficultés, les performances des adultes d'aujourd'hui dans les trois domaines fondamentaux que sont l'écriture, le calcul et la compréhension-communication sont mesurées et permettent de dégager un continuum de difficultés qui sera l'objet principal de ce dossier. Mise en perspective d'éléments socio démographiques et économiques, l'enquête permet de dresser quelques profils et pistes de progrès pour les adultes en situation de plus graves difficultés.

Les origines des difficultés de la maîtrise des compétences sont diverses de sorte que l'on distingue des publics en situation d'analphabétisme (les personnes qui n'ont jamais appris le français), des publics en situation d'illettrisme (les personnes qui ont appris le français mais qui ont des difficultés graves ou importantes pour l'écrire ou le lire), enfin des personnes qui ont appris une autre langue que le français et qui le maîtrisent comme une langue étrangère. L'enquête porte sur l'ensemble de ces publics et chaque fois que la robustesse statistique l'y autorise, l'enquête permet aussi d'apporter un regard objectif sur un sujet mal connu et délicat, l'illettrisme.

**Une priorité...
un objectif...
des partenaires...**

Au niveau national, la lutte contre l'illettrisme et pour la maîtrise des savoirs de base par tous est inscrite dans la loi du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre l'exclusion et réaffirmée dans la loi du 31 mars 2006 sur l'égalité des chances.

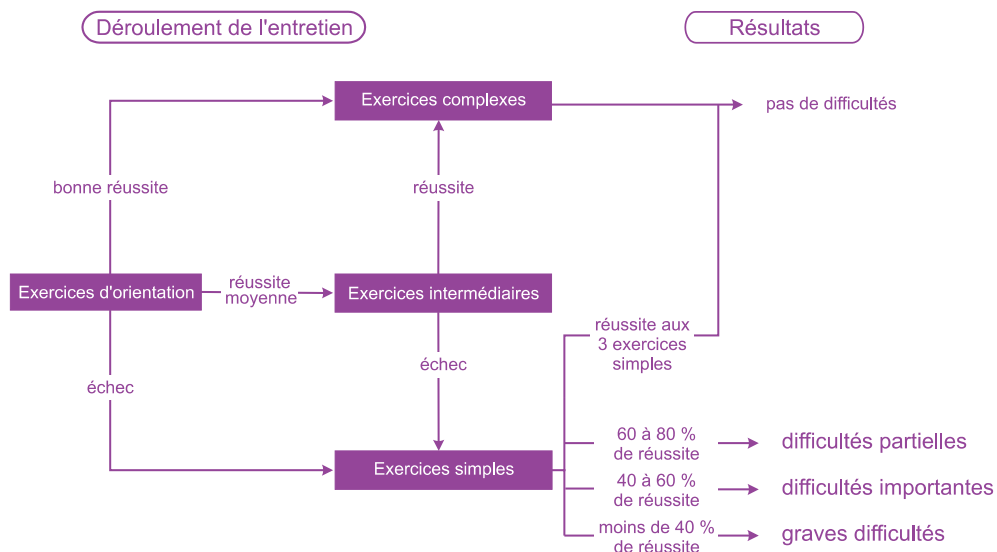
Alors que des tests sont effectués par le Ministère de l'Éducation Nationale auprès des enfants pendant leur scolarité (classes de CE2, 6^{ème}), par l'OCDE auprès des jeunes de 15 ans via le Programme International pour le Suivi des Acquis (PISA) et par le Ministère de la Défense lors des Journées d'Appel pour la Préparation à la Défense (JAPD), pour les adultes, repérer l'état des acquis, des difficultés et des lacunes dans les savoirs de base est plus complexe. L'objectif de l'enquête Information et Vie Quotidienne est de proposer une évaluation des difficultés plus objective, plus fiable, qui s'appuie non plus sur une approche déclarative mais sur la passation d'exercices et de tests.

L'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI), pour qui mesurer l'illettrisme permet de faciliter et guider l'orientation des politiques de remédiation, a collaboré à la réalisation de cette enquête organisée par l'Insee. Le Commissariat Général du Plan (CGP), le Centre de Recherche en Économie et Statistique (CREST), la Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES) du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Direction de l'Évaluation et de la Prospective (DEP) du Ministère de l'Éducation Nationale, l'Institut National d'Études Démographiques (INED) et l'Institut National d'Étude du Travail et de l'Orientation Professionnelle ont également participé à ce projet.

Avec le soutien du Fonds Social Européen et dans le cadre d'un partenariat avec la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DRTEFP), le Conseil Régional et le Centre Régional de Ressources Pédagogiques (C2RP), l'Insee a organisé une extension régionale en Nord-Pas-de-Calais qui permet d'obtenir des chiffres significatifs pour la région et de comparer fiablement les résultats à l'ensemble du territoire. Les régions Pays de la Loire et Aquitaine ont également bénéficié d'une extension régionale de l'enquête.

L'enquête ... la méthode...

L'enquête Information et Vie Quotidienne s'est déroulée en France métropolitaine d'Octobre 2004 à Janvier 2005. Elle a concerné un peu plus de 10 000 personnes de 18 à 65 ans dont 1 700 pour la région. Une personne par ménage est interrogée. Répondre à l'ensemble du questionnaire prend en moyenne 1h et 10mn. L'enquête s'effectue en face à face au domicile de l'enquêté.



Chaque personne répond à un module orientation. Le taux de réussite à ces exercices détermine l'aiguillage vers des exercices simples ou plus compliqués. Un module intermédiaire permet de ré-orienter les personnes en cas de doute.

Trois modules permettent ensuite d'évaluer le degré des difficultés :

- dans les fondamentaux de l'écrit (compréhension d'un texte simple, lecture de mots, production simple de mots écrits),
- en compréhension orale,
- en calcul.

Les niveaux de difficultés à l'écrit sont repérés de la façon suivante. Sont déclarés :

- o en situation de **graves** difficultés les personnes ayant moins de 40% de réussite aux exercices,
- o en difficultés **importantes** ceux qui réussissent entre 40% et 60% des exercices,
- o en difficultés **partielles** ceux qui obtiennent entre 60% et 80% de réussite,
- o **sans difficultés** ceux qui ont un score de plus de 80% de réussite.

Pour ce qui est de l'illettrisme à proprement parler, il est repéré au sein des fondamentaux de l'écrit en prenant en compte les difficultés graves et importantes des personnes ayant été scolarisées en français, les deux autres modules apportant des éclairages supplémentaires aux résultats.

Pour faciliter la présentation et la lecture des éléments chiffrés, les mêmes adjectifs (graves, importantes, partielles) qualifieront les groupes de performance pour le calcul et l'oral. Bien que réussir 60% des items des tests de l'écrit ne soit pas immédiatement comparable à la réussite de 60% des items de calcul, l'approche des compétences des adultes selon les trois domaines peut ainsi être facilitée.

Des exercices...

Les exercices proposés étaient axés sur des supports de la vie quotidienne comme un programme de télévision ou un bulletin météorologique. Par exemple, la compréhension d'un texte simple et la lecture de mots ont pour support le boîtier d'un cédérom ; il

s'agissait d'y repérer le nom de la formation musicale, de lire le titre d'une chanson, d'extraire des informations de la quatrième de couverture. La production écrite de mots simples s'effectuait sous la dictée d'une liste de courses.

Un module de compréhension orale était également proposé aux enquêtés, indépendamment de leur performance aux exercices écrits. Il comprenait une bande sonore associant un bulletin météo et une information rapide de type sécurité routière. Il s'agissait de répondre à des questions de type Vrai/Faux ou Questionnaire à Choix Multiple.

Enfin, était également proposé un module de calcul. Pour pallier les difficultés de lecture de certains adultes et ne mesurer que leurs performances en calcul, un enquêteur lisait à voix haute la question ou indiquait sur un support papier les éléments à déchiffrer. Les adultes avaient à résoudre de courts problèmes mettant en jeu les quatre opérations courantes, un peu de logique et/ou de proportionnalité. Par exemple, il s'agissait de déterminer la chemise la moins chère sur un carton présentant deux chemises à des prix différents, ou de déterminer le nombre de tee-shirts de 5€ qu'il est possible d'acheter avec 16€, ou encore de résoudre un problème de personnes montant et descendant d'un autobus.

... Des résultats

Une publication parue fin 2005 dresse un premier comparatif entre la France et la région sur la situation des adultes face aux **fondamentaux de l'écrit**. Le présent dossier s'attache à creuser certains aspects socio-démographiques et tente d'apporter quelques éléments caractéristiques des parcours individuels et familiaux des situations de graves difficultés et de difficultés importantes face à l'écrit, d'une part, et complète l'analyse par une observation des niveaux de difficulté à l'oral et en calcul, d'autre part. Seront ainsi particulièrement examinés la scolarité, l'enfance et l'insertion dans le marché du travail des adultes d'aujourd'hui, leur histoire familiale (notamment le parcours de leurs parents), leur environnement économique et social, ainsi que certaines de leurs pratiques quotidiennes et de leurs stratégies de contournement en cas de difficultés.

Tableau n°1 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LEUR NIVEAU DE DIFFICULTÉ À L'ÉCRIT, LEUR SCOLARISATION ET LEUR POSITIONNEMENT FACE À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Niveaux de difficulté		Scolarisé		Non scolarisé	Total
		en français	dans une autre langue		
Graves	Nord-Pas-de-Calais	8	1	1	10
	France	4	2	1	7
Importantes	Nord-Pas-de-Calais	8	0	0	8
	France	5	0	0	5
Partielles	Nord-Pas-de-Calais	7	0	0	7
	France	7	0	0	7
Sans	Nord-Pas-de-Calais	75	0	0	75
	France	79	2	0	81
Total	Nord-Pas-de-Calais	98	1	1	100
	France	95	4	1	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004

Une situation plus défavorable pour la région

Parmi les 2,4 millions d'adultes de 18 à 65 ans de la région, 10% connaissaient en 2004 de graves difficultés dans les fondamentaux de l'écrit, soit trois points de plus qu'en France. Ce sont ainsi près de 245 000 adultes qui ont réussi moins de 40% des exercices de l'une des trois épreuves du module de l'écrit. Par ailleurs, 8% des adultes éprouvaient des difficultés importantes soit près de 189 000 personnes. À l'inverse, 75% des personnes de 18 à 65 ans n'ont pas présenté de difficultés majeures face aux fondamentaux de l'écrit en Nord-Pas-de-Calais contre 81% pour la France entière.

En conjuguant le niveau de difficulté à l'écrit et l'apprentissage ou non du français, l'enquête permet de déterminer plusieurs taux. Le taux d'illettrisme, qui correspond aux cas plus foncés dans le tableau précédent, est ainsi de 16% dans la région contre 9% au niveau national. Cette situation concerne donc près de 385 000 adultes en Nord-Pas-de-Calais. La proportion d'adultes n'ayant pas été scolarisés, ou encore le taux d'analphabétisme, est en Nord-Pas-de-Calais comme en France de 1%. Enfin, les cases striées du tableau précédent illustrent la situation des adultes qui maîtrisent le français comme une langue étrangère et qui rencontrent des difficultés graves ou importantes à sa pratique ; leur part est de 1% en Nord-Pas-de-Calais et de 2% en France.

La première publication révélait les grandes caractéristiques des adultes en difficulté face à l'écrit et posait les premières pistes d'une réflexion causale. Une confrontation des résultats entre le Nord-Pas-de-Calais et la France permet de mesurer la sur ou la sous intensité du phénomène dans la région. Ainsi, constate-t-on que les hommes sont plus concernés que les femmes par les difficultés à l'écrit. De la même manière, on remarque que les problèmes à l'écrit sont plus marqués pour les personnes les plus âgées, les moins insérées sur le marché du travail, les personnes aux parcours scolaires les plus courts, ou encore pour les adultes nés à l'étranger. Le profil des personnes en situation d'illettrisme n'est pas foncièrement différent du profil global des personnes en situation de difficultés graves ou importantes face à l'écrit. Le tableau n°2 montre la proximité de ces profils.

Tableau n°2 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DES DIFFICULTÉS À L'ÉCRIT, LEUR SEXE, LEUR ÂGE, LEUR NIVEAU D'ÉTUDE ET LEUR PAYS DE NAISSANCE

		Personnes sans difficulté		Personnes en situation de graves ou importantes difficultés		Personnes en situation d'illettrisme	
		Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Part de la population concernée		75	81	18	12	16	9
Sexe	Hommes	46	48	57	56	54	59
	Femmes	54	52	43	44	46	41
	Ensemble	100	100	100	100	100	100
Âge	18-25 ans	23	18	9	8	10	9
	26-39 ans	33	31	23	24	25	23
	40-49 ans	21	23	25	22	25	25
	50-59 ans	18	20	32	31	32	29
	60-65 ans	5	8	11	15	8	14
	Ensemble	100	100	100	100	100	100
Niveau d'étude	Primaire	7	7	37	38	35	34
	Secondaire techn. ou pro.	44	40	44	33	46	41
	Secondaire général	13	18	18	26	17	23
	Enseignement supérieur	36	35	1	4	2	2
	Ensemble	100	100	100	100	100	100
Pays de naissance	France	97	92	82	63	sans objet	
	Étranger	3	8	18	37		
	Ensemble	100	100	100	100		

Note de lecture : 75% des adultes du Nord-Pas-de-Calais n'ont pas de difficulté face à l'écrit et 18% ont des difficultés graves ou importantes ; 16% des adultes de la région peuvent être considérés comme étant en situation d'illettrisme. Parmi les adultes qui n'ont pas de difficulté face à l'écrit, 54% sont des femmes ou encore 33% sont âgés d'entre 26 à 39 ans.

Source : Insee - Enquête IVQ 2004

Des difficultés qui se cumulent

Les personnes enquêtées passaient également des tests de compréhension orale et de calcul. Ici aussi, les compétences sont diverses d'un adulte à l'autre et se conjuguent éventuellement aux difficultés à l'écrit.

Dans le domaine de la compréhension orale, une part importante des adultes est concernée par les difficultés. En effet, 21% des adultes de la région rencontrent en compréhension orale des difficultés graves ou importantes : 8% des adultes de la région ont réussi moins de 40% des items et 13% en ont réussi entre 40% et 60% (cf. tableau n°3). La situation de la France est plus favorable puisque les résultats sont de 17% pour respectivement de 7% et 10%. Par ailleurs, les résultats obtenus aux tests de calcul indiquent une forte présence des difficultés graves et importantes : 18% en région contre 15% national.

Tableau n°3 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LEUR NIVEAU DE DIFFICULTÉ À L'ORAL ET EN CALCUL

Niveaux de difficulté		Oral	Calcul
Graves	Nord-Pas-de-Calais	8	10
	France	7	8
Importantes	Nord-Pas-de-Calais	13	8
	France	10	7
Partielles	Nord-Pas-de-Calais	24	58
	France	21	53
Sans	Nord-Pas-de-Calais	55	24
	France	62	32
Total	Nord-Pas-de-Calais	100	100
	France	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004

Les difficultés rencontrées dans les fondamentaux de l'écrit se conjuguent-elles aux difficultés à l'oral et en calcul ?

Dans la région, 5% des adultes cumulent des difficultés graves dans les fondamentaux de l'écrit et en compréhension orale ; ils sont 3% en France. En élargissant la conjugaison de difficultés à l'oral et à l'écrit aux difficultés graves et importantes, ce sont alors 10% des adultes de la région qui sont concernés (cf. cases foncées du tableau n°4). En France, ce sont 7% des adultes qui sont dans cette situation.

Le croisement entre difficultés à l'écrit et en calcul montre un lien de dépendance tout aussi marqué. Pour la région, ce sont 6% des adultes qui combinent gravité à l'écrit et en calcul. En s'intéressant aussi aux situations d'importantes difficultés, la part des adultes concernées est de 9%. En France, ces pourcentages sont respectivement de 4% et 7%.

Tableau n°4 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LE NIVEAU DES DIFFICULTÉS À L'ÉCRIT ET EN COMPRÉHENSION ORALE D'UNE PART, À L'ÉCRIT ET EN CALCUL D'AUTRE PART

		Difficultés en compréhension orale				Difficultés en calcul				
		Graves	Importantes	Partielles	Sans	Graves	Importantes	Partielles	Sans	
Difficultés à l'écrit	Graves	Nord-Pas-de-Calais	5	2	2	1	6	1	3	0
		France	3	2	1	1	4	1	2	0
	Importantes	Nord-Pas-de-Calais	1	2	2	3	1	1	5	1
		France	1	1	1	2	1	1	3	0
	Partielles	Nord-Pas-de-Calais	1	2	2	2	1	1	5	0
		France	1	1	2	3	1	1	4	1
	Sans	Nord-Pas-de-Calais	1	7	18	49	2	5	45	23
		France	2	6	17	56	2	4	44	31

Source : Insee - Enquête IVQ 2004

Des catégories de personnes plus concernées par les difficultés

La première publication révélait les grandes caractéristiques des adultes en difficulté face à l'écrit et posait les premières pistes d'une réflexion causale. L'ambition de ce dossier est de prolonger ces premiers éléments et d'analyser les différents moments de la vie et de discerner quelques événements à mettre en perspective de difficultés à l'écrit, à l'oral et en calcul. Les tableaux n°5 et n°6 rappellent que les hommes et les personnes les plus âgées sont les plus concernés.

Tableau n°5 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR SEXE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Graves	13	7	9	8	10	10
	9	6	5	6	7	9
Importantes	8	8	13	13	8	9
	6	5	10	10	5	8
Partielles	9	6	26	22	54	60
	8	6	23	22	51	57
Sans	70	79	52	57	28	21
	77	83	62	62	37	26
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

En Nord-Pas-de-Calais, 13% des hommes de la région ont de graves difficultés dans les fondamentaux de l'écrit et 8% ont des difficultés importantes. Pour les femmes, ces chiffres sont de 7% et 8%. En France, ce sont 9% des hommes qui connaissent de graves difficultés dans ce domaine et 6% des difficultés importantes ; pour les Françaises, ces parts sont respectivement 6% et 5%.

Pour les difficultés graves et importantes en compréhension orale, l'écart est moins important entre hommes et femmes : en Nord-Pas-de-Calais comme en France, 1 point sépare les deux sexes.

S'agissant des difficultés graves et importantes en calcul, les résultats sont quasi identiques pour les deux sexes en Nord-Pas-de-Calais. En effet, les graves difficultés en calcul concernent 10% des hommes et 10% des femmes, les difficultés importantes en calcul touchent 8% des hommes et 9% des femmes. En France, les écarts sont plus sensibles, le chiffre concernant les femmes étant plus important. En effet, 9% des femmes rencontrent des difficultés graves et 8% des difficultés importantes contre respectivement 7% et 5% chez les hommes.

Tableau n°6 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR ÂGE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	18 - 25 ans	26 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	18 - 25 ans	26 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans	18 - 25 ans	26 - 39 ans	40 - 49 ans	50 - 65 ans
Graves	5	7	11	16	3	5	8	16	5	9	10	16
	3	6	7	12	3	4	6	9	3	6	9	11
Importantes	4	6	9	12	10	8	15	17	6	7	12	11
	3	5	5	7	5	9	9	14	3	6	7	8
Partielles	4	6	8	10	22	25	24	25	61	55	56	56
	6	6	6	9	19	22	22	25	57	53	55	53
Sans	87	80	71	62	65	62	53	41	28	29	22	17
	88	84	82	71	73	65	63	52	36	35	29	28
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Qu'il s'agisse des difficultés à l'écrit, à l'oral ou en calcul, la proportion d'adultes en situation de graves difficultés est plus importante chez les personnes les plus âgées (cf. tableau n°6). Ainsi 16% des adultes de 50 à 65 ans sont en situation de graves difficultés à l'écrit, à l'oral et en calcul dans la région alors que la part des adultes de 18 à 25 ans dans la même situation oscille entre 3% et 5% selon les domaines. Si les graves difficultés frappent plus les adultes les plus âgés, le phénomène est toujours plus marqué en région qu'en moyenne en France. Par exemple, parmi les jeunes âgés de 18 à 25 ans de la région, 5% ont de graves difficultés en calcul contre 3% en France ; par ailleurs 6% ont des difficultés importantes contre 3% pour la France.

Le démarrage précoce de la scolarité dans la région ne suffit pas à réduire l'écart

Quels événements du parcours scolaire des adultes d'aujourd'hui peuvent être mis en perspective des situations de difficulté dans les trois domaines fondamentaux ?

En Nord-Pas-de-Calais comme en France, 1% des adultes n'ont jamais été scolarisés. En région cependant, ils sont plus nombreux à être entrés à l'école avant 3 ans : 56% contre 47% en France. En plaçant la barre à l'âge de 6 ans, il n'y a alors plus de différence et ce sont alors 96% des adultes qui ont entamé leur parcours scolaire.

Bien que les Nordistes entrent à l'école plus tôt que la moyenne des Français, ils sont proportionnellement plus nombreux à rencontrer de graves difficultés. La précocité de l'entrée à l'école n'apparaît donc pas en Nord-Pas-de-Calais comme un atout avéré de facilité à l'écrit même si parmi les adultes scolarisés avant 3 ans dans la région, 5% rencontrent de graves difficultés à l'écrit contre 13% pour ceux qui sont scolarisés entre 3 et 6 ans (cf. tableau n°7). En France, l'écart est du même ordre puisque les proportions respectives sont de 2% et 9%.

Tableau n°7 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR ÂGE D'ENTRÉE À L'ÉCOLE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Oral			Calcul		
	<=3ans	Entre 3 et 6 ans révolus	Entre 7 et 9 ans révolus	<=3ans	Entre 3 et 6 ans révolus	Entre 7 et 9 ans révolus	<=3ans	Entre 3 et 6 ans révolus	Entre 7 et 9 ans révolus
Graves	5	13	37	4	11	28	5	15	37
	2	9	38	3	6	26	4	9	30
Importantes	6	11	7	10	16	26	7	11	4
	3	7	13	7	11	24	5	8	11
Partielles	7	7	22	23	25	15	58	58	51
	6	8	9	20	25	22	54	55	51
Sans	82	69	33	63	47	31	30	16	8
	88	77	40	70	58	29	38	28	9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

L'âge de sortie du système scolaire n'est pas un critère suffisant pour déterminer la réussite ou l'échec d'un parcours scolaire. Aussi convient-il d'analyser en plus la classe de sortie et le diplôme obtenu.

L'enquête révèle que le parcours scolaire s'est achevé pour 78% des adultes de la région à plus de 15 ans ; en France, ils sont 80%. Plus la sortie du système scolaire a été précoce, plus les situations de graves difficultés dans les trois domaines sont fréquentes. Ainsi, près des trois quarts (74%) des adultes qui ont arrêté l'école avant 11 ans rencontrent des difficultés à l'écrit graves ou importantes (cf. tableau n°8) ; leur part est de 46% pour ceux qui ont arrêté entre 11 et 15 ans et de 20% pour ceux qui ont arrêté entre 15 et 18 ans. En France, ces proportions sont respectivement de 81%, 37%, 15%.

Tableau n°8 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR ÂGE DE SORTIE D'ÉCOLE

Niveaux de difficultés	Écrit				Oral				Calcul			
	Avant 11 ans	Entre 11 et 15 ans	Entre 15 et 19 ans	19 ans et +	Avant 11 ans	Entre 11 et 15 ans	Entre 15 et 19 ans	19 ans et +	Avant 11 ans	Entre 11 et 15 ans	Entre 15 et 19 ans	19 ans et +
Graves	59	29	10	3	80	23	8	3	84	26	11	3
	73	23	8	2	44	15	6	2	53	21	9	2
Importantes	15	17	10	4	10	24	17	5	5	19	11	4
	8	14	7	2	29	21	12	5	6	13	8	4
Partielles	20	9	10	5	10	26	26	21	10	49	63	54
	6	13	8	5	11	26	24	20	41	52	60	50
Sans	5	44	69	89	0	27	49	71	0	6	15	40
	13	50	78	92	15	38	59	72	0	14	23	44
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

La tendance est nettement plus marquée pour les domaines de l'oral et du calcul. En effet, pour ces deux domaines, près de 90% des adultes qui terminent l'école avant 11 ans rencontrent des difficultés graves ou importantes. Pour les sorties un peu plus tardives, la part des situations de graves difficultés ou de difficultés importantes voisine 45% pour les sorties d'entre 11 à 15 ans et est de l'ordre de 25% pour celles qui se sont produites entre 15 et 19 ans.

Peut-être faut-il voir ici des effets liés aux différentes générations composant la population des adultes.

Tableau n°9 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA CLASSE LA PLUS HAUTE ATTEINTE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit					Compréhension orale					Calcul				
	Primaire	Collège	LEGT	LP	Supérieur	Primaire	Collège	LEGT	LP	Supérieure	Primaire	Collège	LEGT	LP	Supérieur
Graves	30	22	2	7	0	24	19	4	6	0	25	26	1	9	0
	29	15	3	4	1	16	10	4	4	1	27	17	3	6	1
Importantes	19	13	1	10	1	23	20	7	15	5	22	12	2	9	3
	14	10	3	6	1	22	14	8	11	4	13	12	4	7	2
Partielles	10	11	8	10	2	25	20	27	25	22	49	50	70	67	48
	11	11	5	10	3	27	26	21	23	20	50	55	60	62	45
Sans	41	54	89	73	97	27	41	62	55	73	4	12	27	15	49
	46	64	90	80	96	35	50	68	62	76	10	16	33	25	52
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Parmi les adultes qui ont quitté le système scolaire durant l'école primaire ou à la fin de cette période, près d'un tiers rencontrent de graves difficultés à l'écrit (cf. tableau n°9) ; en additionnant les adultes en situation de difficultés importantes, leur proportion passe alors à 49% contre 35% pour ceux qui se sont arrêtés au collège, 17% au lycée professionnel et 3% au lycée d'enseignement général et technologique.

Tableau n°10 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE DIPLÔME

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit						Compréhension orale						Calcul					
	Sans diplôme	CEP, BEPC	CAP, BEP	BAC	BAC + 2	Au dessus de BAC + 2	Sans diplôme	CEP, BEPC	CAP, BEP	BAC	BAC + 2	Au dessus de BAC + 2	Sans diplôme	CEP, BEPC	CAP, BEP	BAC	BAC + 2	Au dessus de BAC + 2
Graves	32	8	7	0	0	0	23	12	4	2	1	0	32	10	7	1	0	1
	27	8	4	2	0	0	16	6	4	3	1	1	28	9	5	2	1	0
Importantes	20	11	7	2	3	0	26	17	13	7	2	4	18	14	8	3	1	1
	15	8	5	1	1	1	22	11	11	6	4	4	13	9	7	4	3	1
Partielles	8	12	11	8	3	0	24	27	25	22	24	19	45	66	67	69	41	36
	12	10	9	4	4	2	24	27	24	20	18	19	52	60	63	56	48	36
Sans	40	69	75	90	94	100	27	45	58	70	73	77	6	10	18	28	58	63
	46	75	82	93	95	97	38	56	62	72	77	76	8	21	26	38	49	62
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

La proportion des personnes en situations de graves difficultés est d'autant plus importante que le diplôme obtenu est d'un niveau plus faible (cf. tableau n°10). Ainsi, 57% des adultes sans diplôme rencontrent de graves difficultés à l'écrit contre 16% pour ceux qui ont obtenu un CAP ou un BEP et 0% pour les bacheliers. Bien que moins marquée qu'en Nord-Pas-de-Calais, la tendance demeure la même en France.

Les difficultés démarrent dès le cours préparatoire ...

Quels liens peuvent exister entre événements de la vie scolaire et performances dans les trois fondamentaux ?

Tableau n°11 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE NOMBRE DE LEUR REDOUBLEMENT EN PRIMAIRE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +
Graves	5	16	55	64	5	12	24	52	5	16	60	50
	5	10	38	64	4	7	19	25	5	12	45	32
Importantes	6	13	14	10	10	18	33	0	7	13	10	50
	4	9	14	11	8	13	23	9	5	10	9	12
Partielles	6	12	5	0	23	26	24	48	58	61	19	0
	6	11	12	13	21	26	33	16	52	61	44	55
Sans	83	59	26	26	61	44	19	0	30	10	11	0
	86	70	36	12	66	55	25	50	38	17	3	2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Qu'ils rencontrent des difficultés à l'écrit graves ou importantes, un quart des adultes identifient le cours préparatoire comme classe du début de leurs difficultés ; un autre quart identifie plus généralement les différentes classes de l'école primaire. S'agissant des difficultés à l'oral et en calcul, la tendance demeure identique bien qu'un peu plus marquée en région qu'en France. Plus les difficultés commencent tôt, plus la probabilité de redoublement de classe(s) primaire(s) est forte. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que la part des adultes en situation de graves difficultés est plus importante parmi ceux qui ont le plus redoublé (cf. tableau n°11). Si 5% des adultes qui n'ont jamais redoublé une classe primaire rencontrent de graves difficultés à l'écrit, la part est de

55% pour ceux qui ont redoublé 3 ou 4 fois et même 64% pour ceux qui ont redoublé au moins 5 fois. Les politiques de redoublement ayant évolué au cours du temps, les adultes enquêtés étant nés entre 1940 et 1986, ces résultats méritent d'être relativisés car pouvant intégrer d'éventuels effets générationnels.

... et s'accroissent avec des parcours chaotiques à l'école primaire

Souvent mis en perspective de situations d'échec scolaire, les déménagements ou les changements d'école semblent également avoir un effet.

Tableau n°12 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE NOMBRE DE CHANGEMENTS D'ÉCOLE PRIMAIRE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +	Aucun	Entre 1 et 2	Entre 3 et 4	5 ou +
Graves	9	8	13	10	7	8	12	5	8	11	19	8
	6	6	9	10	5	5	4	8	7	8	10	14
Importantes	7	8	14	15	13	13	9	20	9	8	4	12
	6	4	6	9	9	9	13	11	6	6	9	11
Partielles	7	9	6	10	25	22	27	18	60	54	55	57
	7	7	4	9	23	22	24	28	56	51	51	47
Sans	77	75	67	66	56	57	51	57	23	26	22	23
	81	82	82	72	63	64	60	53	31	35	31	28
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

S'il n'est pas possible de déterminer l'existence d'un lien entre déménagement, changement d'école et performances scolaires, force est de constater que parmi les adultes qui ont le plus changé d'école primaire ou le plus déménagé durant cette période de leur vie, la part de ceux qui rencontrent des difficultés graves ou importantes est plus conséquente (cf. tableau n°12). Ainsi, 16% des adultes qui n'ont pas changé d'école primaire rencontrent des difficultés graves ou importantes à l'écrit alors qu'ils sont 27% lorsqu'ils en ont changé 3 ou 4 fois. Cet écart se resserre à 3 points au niveau français.

Un avis sur l'école qui demeure plutôt positif

80% des adultes d'aujourd'hui pensent que l'école leur a donné une chance dans la vie. Cette proportion diminue logiquement chez les adultes qui rencontrent des difficultés. Néanmoins, parmi ceux qui rencontrent les difficultés les plus graves, environ 60% le pensent également. S'agissant de l'utilité des apprentissages scolaires pour la vie professionnelle, les constats restent identiques.

Une employabilité plus faible des personnes en difficulté

Les difficultés à l'écrit, à l'oral et en calcul n'interdisent pas de travailler. Ainsi 4% des adultes de la région travaillent même s'ils connaissent de graves difficultés à l'écrit ou à l'oral ou en calcul. Néanmoins, elles peuvent constituer un frein au travail. En s'intéressant aux trois sous-populations en âge de travailler, on constate en effet que les difficultés à l'écrit ou en calcul, et dans une moindre mesure les difficultés à l'oral, freinent l'employabilité.

Parmi les adultes qui travaillent, la part de ceux qui connaissent de graves difficultés à l'écrit est de 7% alors qu'elle est de 21% pour les chômeurs et 22% pour les inactifs (cf. tableau n°13). Les écarts varient donc en Nord-Pas-de-Calais de 1 à 3 entre ces trois situations. L'écart entre la situation de travail et celle du chômage est plus marqué en région qu'en France alors que celui entre le travail et l'inactivité l'est moins. En effet, les pourcentages varient respectivement de 1 à 2 et de 1 à 4 au niveau national.

Tableau n°13 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR SITUATION VIS À VIS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Travaille	Chômeur	Retraité	Au foyer, inactif	Travaille	Chômeur	Retraité	Au foyer, inactif	Travaille	Chômeur	Retraité	Au foyer, inactif
Graves	7	21	15	22	6	15	14	18	6	22	13	25
	5	11	11	21	4	7	9	16	6	12	9	24
Importantes	8	10	9	12	11	13	19	21	8	12	17	10
	5	9	8	8	9	14	13	16	6	8	7	10
Partielles	8	7	9	10	24	25	27	21	58	50	53	56
	6	7	11	10	22	26	26	22	54	56	55	49
Sans	78	62	67	56	59	47	40	40	28	17	17	9
	84	74	69	61	65	53	52	46	34	24	29	18
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

En conjuguant ces résultats à ceux des enquêtes annuelles de recensement de la population de 2004 et 2005 qui ont permis de dénombrer près de 1 475 000 personnes en emploi et près de 267 000 chômeurs, on peut alors approcher un nombre d'adultes concernés par ces difficultés. Ce serait ainsi près de 100 000 actifs occupés et près de 55 000 chômeurs qui rencontreraient des difficultés graves à l'écrit.

Tableau n°14 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit						Compréhension orale						Calcul					
	Ouvrier	Agent de maîtrise	Technicien	Ingénieur, cadre	Employé	Autre cas	Ouvrier	Agent de maîtrise	Technicien	Ingénieur, cadre	Employé	Autre cas	Ouvrier	Agent de maîtrise	Technicien	Ingénieur, cadre	Employé	Autre cas
Graves	16	0	1	0	4	4	13	0	0	1	6	5	12	0	0	0	7	8
	15	2	0	0	4	1	9	2	1	0	4	3	12	1	1	0	7	5
Importantes	14	1	0	0	8	0	16	4	9	2	11	2	11	5	0	1	12	0
	9	1	1	1	5	1	12	6	7	2	10	9	8	4	2	2	9	3
Partielles	12	4	1	0	8	0	23	16	32	23	28	18	64	58	62	37	60	59
	9	7	4	1	7	5	25	18	18	20	22	17	59	55	52	34	62	52
Sans	58	94	98	100	80	96	49	79	59	75	55	75	13	37	37	62	20	33
	67	90	95	98	84	93	53	74	74	77	63	72	21	40	45	64	22	41
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Les difficultés dans les trois fondamentaux sont globalement plus marquées pour les catégories modestes (cf. tableau n°14). Ainsi, 16% des ouvriers et 4% des employés rencontrent de graves difficultés à l'écrit. En conjuguant ces résultats à ceux du recensement de 1999 qui dénombrait 547 000 ouvriers et 482 000 employés, ce serait alors près de 111 000 personnes de ces catégories qui auraient à cette époque rencontré de graves difficultés.

La précarité de l'emploi peut venir se conjuguer à la catégorie sociale. La part des situations de graves difficultés tant à l'écrit qu'à l'oral ou en calcul est alors plus importante parmi les salariés à durée déterminée, les saisonniers et les intérimaires que chez les salariés aux emplois pérennes. En effet, 13% des personnes en contrat à durée déterminée (CDD) et 28% des intérimaires sont en situation de graves difficultés à l'écrit contre 6% pour les adultes qui ne sont ni en CDD ni en intérim. La situation des intérimaires en Nord-Pas-de-Calais est par ailleurs nettement moins favorable qu'au niveau France entière.

Souvent peu diplômée, souvent employée en intérim ou en CDD, la main d'œuvre du secteur de la construction est particulièrement touchée par les graves difficultés à l'écrit (cf. tableau n°15). En effet, près du quart (23%) des salariés de ce secteur d'activité sont dans ce cas alors qu'il ne concerne que 10% des salariés de l'industrie et environ 5% des salariés du commerce ou des services. Les estimations annuelles d'emploi dénombrent au 31 décembre 2004 près de 76 000 salariés dans la construction, près de 251 000 dans l'industrie et près de 998 000 dans le secteur tertiaire, les nombres d'adultes concernés par les graves difficultés à l'écrit seraient respectivement de 18 000 dans la construction, 25 000 dans l'industrie et 50 000 dans le commerce et les services.

Les graves difficultés concernant moins les femmes que les hommes, sans doute peut-on trouver un élément d'explication à la variation de ces proportions en les croisant avec les taux de féminisation des différents corps de métiers.

Tableau n°15 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR SECTEUR D'ACTIVITÉS

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit					Compréhension orale					Calcul				
	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce	Services	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce	Services	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce	Services
Graves	7	10	23	5	4	0	8	21	6	3	7	6	17	7	5
	4	7	16	4	4	6	3	9	4	3	3	6	11	5	6
Importantes	14	10	7	8	5	0	13	9	11	10	14	4	17	11	7
	4	5	6	5	4	6	10	10	10	8	9	4	7	9	6
Partielles	0	9	14	11	3	19	29	22	28	23	30	62	44	64	58
	13	7	6	8	5	17	22	23	20	22	48	55	55	61	53
Sans	79	72	56	76	88	81	51	48	54	63	49	28	23	18	30
	79	81	71	84	87	70	64	57	67	66	40	35	26	25	35
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Le temps de recherche d'un emploi s'allonge avec le degré de difficultés

Les personnes en situation de recherche d'un emploi sont plus concernées par les difficultés graves dans les trois domaines fondamentaux (cf. tableau n°16). Ces résultats augmentent avec la durée de la recherche. Ainsi, la part des adultes à la recherche d'un emploi depuis moins de 6 mois et éprouvant de graves difficultés à l'écrit est-elle de 2% alors que cette part est de 40% pour les adultes qui cherchent depuis plus de deux ans (cf. tableau n°17). Le rapport qui passe de 1 à 20 en Nord-Pas-de-Calais est nettement moins élevé au niveau national où il passe de 1 à 5. L'écart entre les situations extrêmes pour les personnes en graves difficultés à l'écrit est donc 4 fois moins important en France qu'en Nord-Pas-de-Calais. En France comme en région, 12 mois de recherche d'emploi correspondent à un élément clivant. En effet, avant ce palier la part des adultes en situation de graves difficultés demeure proche de la moyenne régionale alors qu'elle explose une fois ce seuil dépassé.

Tableau n°16 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR POSITIONNEMENT FACE AU CHÔMAGE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Concerné	Non concerné	Concerné	Non concerné	Concerné	Non concerné
Graves	19	13	14	10	20	15
	10	12	7	9	10	15
Importantes	9	7	12	15	8	9
	8	5	12	10	7	7
Partielles	6	7	23	23	49	60
	7	8	25	22	56	51
Sans	67	73	51	52	22	17
	75	76	56	58	26	28
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°17 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR ANCIENNETÉ AU CHÔMAGE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit					Compréhension orale					calcul				
	Moins de 6 mois	Entre 6 mois et 1 an	Entre 1 an et 1 an 1/2	Entre 1 an 1/2 et 2 ans	Plus de 2 ans	Moins de 6 mois	Entre 6 mois et 1 an	Entre 1 an et 1 an 1/2	Entre 1 an 1/2 et 2 ans	Plus de 2 ans	Moins de 6 mois	Entre 6 mois et 1 an	Entre 1 an et 1 an 1/2	Entre 1 an 1/2 et 2 ans	Plus de 2 ans
Graves	2	11	12	41	40	4	1	1	23	38	7	10	24	14	41
	4	17	9	12	20	4	5	5	11	17	7	10	13	9	19
Importantes	7	3	4	6	16	8	12	33	0	8	5	12	16	4	8
	6	10	6	7	13	12	10	17	17	11	5	4	9	14	13
Partielles	4	3	13	0	6	26	12	36	30	14	54	52	42	77	37
	6	4	6	13	11	24	27	21	29	23	60	57	46	57	49
Sans	87	83	71	54	38	62	76	30	48	40	34	26	19	4	14
	84	69	79	68	56	60	57	57	44	49	28	29	32	20	19
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

La candidature spontanée peut devenir un exercice difficile

Plusieurs items de l'enquête IVQ permettent de connaître le lien éventuel entre méthode de recherche d'un emploi et niveaux de difficultés. L'absence d'envoi de candidature spontanée, d'entretien avec un conseiller pour retrouver un emploi, d'inscription en agence d'intérim n'apparaissent pas vraiment comme la particularité des personnes en difficultés dans l'un des trois domaines fondamentaux. En revanche, le fait de répondre à des annonces d'emploi ou le fait de passer un entretien avec un employeur sont plus discriminants.

La part des adultes en situation de graves difficultés est deux fois plus importante parmi les adultes qui ne répondent pas aux annonces (cf. **tableau n°18**) ou ne passent pas d'entretien (cf. **tableau n°19**) que parmi les autres adultes. Cet écart qui demeure important pour les trois fondamentaux en Nord-Pas-de-Calais est nettement moins marqué en moyenne en France.

Suivre un stage ou une formation pour adultes à la recherche d'un emploi peut constituer une voie d'insertion sur le marché du travail. Dans la région, seulement 17% des adultes à la recherche d'un emploi ont effectué ce type de démarche. À des degrés divers, une écrasante majorité d'entre eux connaît des difficultés à l'écrit ; seulement 8% n'en ont pas (cf. **tableau n°20**). Bien qu'un peu atténuée, la situation n'est guère plus favorable au niveau national puisque 13% des adultes à la recherche d'un emploi et ayant suivi une formation ne rencontrent pas de difficulté à l'écrit. Si les constats sont semblables pour le domaine du calcul, les résultats sont plus encourageants dans le domaine de l'oral.

Tableau n°18 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE FAIT DE RÉPONDRE OU PAS À DES ANNONCES D'EMPLOI

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	A répondu	N'a pas répondu	A répondu	N'a pas répondu	A répondu	N'a pas répondu
Graves	11	21	8	16	12	21
	8	11	6	8	8	12
Importantes	4	12	12	16	4	14
	7	7	11	12	5	9
Partielles	6	6	22	21	51	52
	6	8	26	28	58	54
Sans	80	61	58	47	33	13
	79	73	57	52	29	25
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°19 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE FAIT DE PASSER DES TESTS OU DES ENTRETIENS

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	A passé	N'a pas passé	A passé	N'a pas passé	A passé	N'a pas passé
Graves	11	19	8	14	9	20
	7	10	7	7	8	12
Importantes	3	10	10	16	6	10
	7	8	7	14	5	8
Partielles	8	5	23	21	54	51
	6	8	25	28	56	55
Sans	78	67	59	50	30	19
	80	74	61	51	31	25
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°20 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE FAIT DE SUIVRE UN STAGE OU UNE FORMATION POUR ADULTES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	A suivi	N'a pas suivi	A suivi	N'a pas suivi	A suivi	N'a pas suivi
Graves	25	37	15	27	29	31
	24	34	13	20	25	28
Importantes	42	24	25	22	13	14
	30	23	22	20	14	12
Partielles	25	26	38	23	57	49
	33	31	31	26	53	51
Sans	8	13	23	27	1	6
	13	12	35	34	8	9
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Des adultes en situation de difficultés à l'écrit mais aussi de difficultés pécuniaires

Les revenus d'un ménage constituent un excellent indicateur synthétique de l'insertion sociale et économique. Ils reflètent en général non seulement la catégorie socio professionnelle des personnes mais aussi leur activité ou inactivité. Les trois tableaux qui suivent montrent que les difficultés à l'écrit sont d'autant plus marquées que les revenus correspondent à des redistributions sociales.

Ainsi, parmi les personnes percevant des revenus professionnels, 15% rencontrent des difficultés graves ou importantes à l'écrit (cf. **tableau n°21**) alors qu'elles sont 23% parmi celles qui perçoivent des allocations chômage (cf. **tableau n°22**) et même 44% parmi celles qui perçoivent les minima sociaux comme le RMI ou le RMA (cf. **tableau n°23**). À nouveau le phénomène est plus marqué en Nord-Pas-de-Calais qu'en France, le différentiel étant de 11 points pour les situations de difficultés graves ou importantes à l'écrit parmi les personnes percevant des minima sociaux.

Tableau n°21 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA PERCEPTION OU NON DE REVENUS PROFESSIONNELS

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu
Graves	7	15	7	12	7	16
	6	11	4	9	6	12
Importantes	8	7	10	17	7	11
	5	6	9	11	6	7
Partielles	7	8	24	23	58	55
	6	9	22	23	54	54
Sans	78	70	59	48	28	18
	83	74	65	56	34	27
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°22 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA PERCEPTION OU NON D'ALLOCATIONS CHÔMAGE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu
Graves	16	10	14	8	13	10
	12	7	8	5	11	8
Importantes	7	8	11	13	8	9
	7	5	13	10	6	6
Partielles	11	7	22	24	64	57
	9	7	24	22	57	54
Sans	66	76	53	55	16	25
	73	81	56	63	26	32
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°23 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA PERCEPTION OU NON DE MINIMA SOCIAUX (RMI, RMA, REVENUS SOLIDARITÉ)

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu	Perçu	Non perçu
Graves	32	9	17	8	33	9
	23	7	18	5	29	8
Importantes	12	8	29	12	7	9
	10	5	17	10	11	6
Partielles	16	7	27	24	57	57
	14	7	26	22	43	54
Sans	40	77	27	57	3	25
	53	81	39	63	17	32
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Les difficultés d'aujourd'hui parfois liées à l'histoire familiale

Quel peut être le lien entre l'histoire familiale et/ou l'enfance et le niveau de compétence dans les trois fondamentaux ?

Plusieurs items du questionnaire apportent des éclairages différents et complémentaires sur l'histoire familiale. Bien que souvent subjectives, l'adulte exprime quelques opinions personnelles sur son enfance et le climat familial en général : enfance heureuse ou malheureuse, entente ou mésentente avec les parents ; après ces éléments subjectifs, il donne des informations factuelles sur le parcours de ses parents : pays de naissance, année d'arrivée en France, catégorie sociale et situation professionnelle, divorce et séparation éventuels, nombre de frères et sœurs.

Tableau n°24 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEUR OPINION SUR L'ENFANCE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	Enfance heureuse	Enfance malheureuse	Ni heureuse ni malheureuse	Enfance heureuse	Enfance malheureuse	Ni heureuse ni malheureuse	Enfance heureuse	Enfance malheureuse	Ni heureuse ni malheureuse
Graves	8	21	15	7	15	11	9	19	11
	6	18	11	5	12	7	6	21	12
Importantes	7	13	10	11	18	15	7	23	13
	4	11	8	8	15	13	6	11	8
Partielles	7	9	7	26	14	20	57	47	60
	6	9	10	22	24	23	53	51	57
Sans	78	57	68	56	53	54	27	11	16
	84	63	71	65	49	57	35	18	24
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

En Nord-Pas-de-Calais comme en France, seuls 4% des adultes d'aujourd'hui qualifient leur enfance de malheureuse ; 73% des adultes estiment leur enfance heureuse et 22% ne se positionnent pas. Derrière ces résultats globaux plutôt positifs se cachent néanmoins quelques disparités. En effet, si 8% des adultes rencontrent de graves difficultés à l'écrit alors qu'ils estiment leur enfance heureuse, leur part monte à 21% chez ceux qui font le constat contraire (cf tableau n°24).

Tableau n°25 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA SÉPARATION OU LE DIVORCE ÉVENTUELS DE LEURS PARENTS

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Événement survenu	Non concerné	Événement survenu	Non concerné	Événement survenu	Non concerné
Graves	6	10	4	9	6	11
	5	7	4	6	7	8
Importantes	7	8	9	13	10	8
	5	5	8	10	6	6
Partielles	8	7	25	24	58	58
	6	7	24	22	58	53
Sans	80	75	62	54	26	24
	83	81	64	62	29	33
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

La forte disparité qui repose sur une opinion subjective ne se retrouve pas dans les éléments plus factuels. En effet, il n'y a pas de sur représentation d'adultes en situation de graves difficultés à l'écrit dans les familles concernées par la mésentente ou le divorce des parents (cf. tableau n°25). La taille de la fratrie est un élément plus distinctif.

Tableau n°26 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA TAILLE DE LA FRATRIE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	Entre 0 et 3	Entre 4 et 6	+ de 7	Entre 0 et 3	Entre 4 et 6	+ de 7	Entre 0 et 3	entre 4 et 6	+ de 7
Graves	6	12	28	6	9	22	6	13	25
	4	11	22	3	9	14	5	13	20
Importantes	6	11	12	11	14	17	7	10	12
	4	8	10	8	13	16	5	8	12
Partielles	6	8	11	23	24	27	58	60	50
	6	9	10	21	25	26	54	56	51
Sans	83	69	49	61	53	34	29	17	12
	86	72	57	67	54	44	36	23	17
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

En effet, la part des adultes en situation de graves difficultés face à l'écrit est d'autant plus importante que le nombre de ses frères et sœurs s'élève (cf. tableau n°26). Ainsi leur part est-elle de 6% pour une fratrie d'au plus 3 frères et sœurs, de 12% pour une fratrie de 4 à 6, de 28% pour les fratries plus nombreuses encore. Ce coefficient multiplicateur de presque 2 se retrouve tant en Nord-Pas-de-Calais qu'en France, tant pour les difficultés à l'écrit qu'en calcul. Ces trois pourcentages très différents cachent sans doute des disparités liées aux générations. En effet, entre 1990 et 1999, le nombre de familles composées de 3 enfants a reculé de 8%, celui des familles de 4 enfants et plus de près de 18%.

Les difficultés s'amenuisent pour les secondes générations d'immigrés ...

Le parcours des parents d'hier est souvent mis en perspective des difficultés des adultes d'aujourd'hui. Le fait de naître à l'étranger augmente la probabilité de rencontrer de graves difficultés en français. Parmi les adultes nés en France, 8% ont de graves difficultés à l'écrit contre 43% des adultes nés à l'étranger (cf. Page de Profils n°12 d'octobre 2005). En particulier, 25% des adultes nés en Europe et 62% des adultes nés au Maghreb rencontrent de graves difficultés.

Néanmoins, le phénomène s'estompe de génération en génération. En effet, 12% des adultes dont les parents sont nés en Europe rencontrent des difficultés graves à l'écrit (cf. tableaux n°27). Pour les adultes dont les parents sont nés au Maghreb, la part de ceux qui sont en situation de graves difficultés face à l'écrit est supérieure à 33%, soit deux fois moins que pour les adultes d'aujourd'hui nés eux-mêmes dans un pays du Maghreb. Si apprendre le Français sans avoir été scolarisé en France n'est évidemment pas chose aisée pour la première génération, l'insertion et la scolarisation de la génération suivante poseraient a priori encore moins question.

Tableaux n°27 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE PAYS DE NAISSANCE DE LEURS PARENTS

a) le père									
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	France	Europe	Maghreb	France	Europe	Maghreb	France	Europe	Maghreb
Graves	8	12	33	6	18	31	8	17	28
	4	14	21	3	10	16	5	13	17
Importantes	7	13	7	12	16	12	8	11	9
	5	7	7	8	15	14	6	8	7
Partielles	7	11	5	25	19	19	58	57	50
	7	7	6	22	23	24	54	56	53
Sans	78	63	55	57	47	38	26	15	14
	84	72	66	66	52	45	35	23	22
	100	100	100	100	100	100	100	100	100
b) la mère									
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	France	Europe	Maghreb	France	Europe	Maghreb	France	Europe	Maghreb
Graves	8	12	37	7	13	34	8	14	30
	4	15	22	3	10	17	6	13	17
Importantes	7	8	7	12	10	13	9	5	8
	5	6	7	9	15	15	6	7	7
Partielles	8	8	2	24	23	18	58	61	50
	7	8	7	22	22	26	54	56	53
Sans	77	72	54	57	54	35	25	20	12
	84	71	64	66	52	43	34	23	23
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

... mais restent importantes quand l'inactivité se transmet de génération en génération

Le chômage et l'inactivité des adultes d'aujourd'hui sont corrélés aux graves difficultés face à l'écrit. Existe-t-il le même lien s'agissant de l'insertion sur le marché du travail de leurs parents ?

Force est de constater que les adultes dont le père ou la mère étaient inactifs sont plus que les autres en situation de graves difficultés face à l'écrit (cf. tableaux n°28). En revanche, le chômage des parents des adultes d'aujourd'hui ne semble pas avoir d'effet particulier.

Tableaux n°28 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA SITUATION PROFESSIONNELLE DE LEURS PARENTS

a) situation professionnelle du père																		
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit						Compréhension orale						Calcul					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Graves	9	3	5	15	13	19	8	0	0	11	5	7	10	3	0	13	5	23
	7	7	7	11	22	9	6	5	2	8	32	3	7	8	5	14	23	9
Importantes	7	0	0	11	5	8	12	15	5	14	13	26	8	7	5	11	13	8
	5	1	2	9	33	11	9	5	6	13	8	23	6	4	4	7	11	13
Partielles	8	0	17	5	3	7	24	40	27	29	3	19	57	45	90	59	82	54
	7	5	2	7	8	6	22	16	24	28	33	31	54	59	68	55	54	68
Sans	76	97	78	68	79	66	56	45	68	46	79	48	25	44	5	17	0	15
	82	86	90	72	36	75	63	74	69	51	26	43	33	29	23	25	11	11
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
b) situation professionnelle de la mère																		
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit						Compréhension orale						Calcul					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Graves	6	0	0	6	18	34	5	0	0	6	14	34	5	0	0	9	16	34
	5	0	0	4	15	7	3	4	0	3	12	9	5	0	0	5	14	10
Importantes	5	0	0	8	11	0	6	0	0	15	17	0	5	0	0	11	10	2
	4	0	0	4	8	4	8	11	0	9	13	10	5	0	0	7	7	7
Partielles	7	0	0	7	8	0	23	0	100	23	26	17	58	100	100	58	56	41
	6	8	0	7	7	11	22	42	2	22	24	22	54	79	91	54	55	48
Sans	82	100	100	78	63	66	65	100	0	57	43	50	31	0	0	23	18	23
	85	92	100	85	70	78	67	42	98	66	51	59	35	21	9	34	24	35
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Note de lecture : ces deux tableaux présentent la situation professionnelle des parents des adultes d'aujourd'hui. Ces derniers étant âgés de 18 à 65 ans en 2004, la situation professionnelle de leurs parents se reporte donc à une période très large allant des années 1940 aux années 1980. Si l'inscription des hommes sur le marché du travail est restée relativement stable au cours de cette période bien que de nouveaux comportements masculins émergent depuis les années 1990, il convient de garder en mémoire que le comportement des femmes a beaucoup évolué. En particulier les femmes se portent toujours plus nombreuses sur le marché du travail même si les questions d'emploi et de parité n'ont pas toutes trouvé solution. Il convient donc d'analyser les groupes de difficultés des adultes d'aujourd'hui selon la situation professionnelle de chacun de ses parents et de lire ces deux tableaux indépendamment l'un de l'autre.

- Clé de lecture : 1 - le parent travaillait
 2 - le parent était au chômage
 3 - le parent était retraité, retiré des affaires, préretraité
 4 - le parent était inactif mais avait déjà travaillé
 5 - le parent était inactif et n'avait jamais travaillé
 6 - autre

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Les difficultés sont plus marquées en milieu urbain qu'en milieu rural ...

L'environnement des adultes est également souvent cité parmi les causes possibles des difficultés en général et de celles à l'écrit en particulier. La question de l'environnement peut être appréhendée selon plusieurs aspects : géographique, social ou matériel.

Tableau n°29 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA TRANCHE D'UNITÉ URBAINE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Rural	- de 20 000 habts	de 20 000 à 100 000 habts	+ de 100 000 habts	Rural	- de 20 000 habts	de 20 000 à 100 000 habts	+ de 100 000 habts	Rural	- de 20 000 habts	de 20 000 à 100 000 habts	+ de 100 000 habts
Graves	5	10	8	12	4	7	5	10	4	12	8	12
	6	7	9	7	10	5	5	5	6	7	7	6
Importantes	6	8	7	8	17	17	10	11	11	10	11	8
	5	7	6	5	4	9	10	10	9	11	6	7
Partielles	7	8	3	8	30	19	20	25	61	56	54	57
	7	8	7	7	8	22	22	21	22	26	57	55
Sans	82	73	83	72	49	57	65	54	24	22	27	23
	82	79	79	81	79	64	63	64	62	56	30	32
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Près de 9 adultes sur 10 de la région résident en milieu urbain, c'est-à-dire dans des communes de plus de 2 000 habitants. La majeure partie d'entre eux habitent même dans des unités urbaines d'au moins 100 000 habitants. Des différences de performance existent pour les trois fondamentaux entre ville et campagne d'une part, selon la taille des unités urbaines d'autre part (cf. tableau n°29).

Si 5% des adultes résidant en milieu rural - donc dans des communes de moins de 2 000 habitants - rencontrent de graves difficultés face à l'écrit, ils sont près du double en milieu urbain en Nord-Pas-de-Calais. Tous niveaux de difficultés confondus, 10 points séparent le milieu rural et le milieu urbain. Aussi, 82% des adultes vivant en milieu rural dans la région n'ont pas de difficultés face à l'écrit contre 72% dans les unités urbaines de 100 000 habitants et plus. Ce différentiel entre zone rurale et tranches d'unités urbaines extrêmes ne se retrouve pas sur l'ensemble du territoire national, ce qui pourrait s'expliquer par la forte densité urbaine du Nord-Pas-de-Calais.

... mais moins
marquées dans les ZUS
du Nord-Pas-de-Calais
que dans les autres
ZUS en France

L'enquête Information et Vie Quotidienne indique que 10% des adultes de la région vivent en zone urbaine sensible, soit 3 points de plus qu'en moyenne en France. Le fait de résider en ZUS semble accentuer les difficultés (cf. tableau n°30). En effet, 17% des adultes y ont des difficultés importantes à l'écrit contre 10% en moyenne sur l'ensemble de la région. Les habitants des ZUS du Nord-Pas-de-Calais s'en sortent néanmoins mieux qu'en moyenne nationale puisque la part des adultes en situation de graves difficultés à l'écrit est de 21%. En additionnant les difficultés graves et importantes, l'écart entre la région et la France se resserre ; ce sont alors 28% et 30% des adultes qui sont concernés.

Tableau n°30 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET L'APPARTENANCE ÉVENTUELLE À UNE ZUS

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Graves	9	17	8	16	9	18
	6	21	5	18	7	20
Importantes	7	11	12	16	8	12
	5	9	9	15	6	8
Partielles	7	7	24	21	58	52
	7	9	22	24	54	50
Sans	76	65	56	46	25	17
	82	61	63	44	32	21
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Les propriétaires sont
moins concernés par
les difficultés que les
locataires

L'analyse de l'environnement matériel des personnes laisse également apparaître quelques disparités.

La part des adultes en situations de graves difficultés face à l'écrit est globalement deux fois plus importante chez les locataires que chez les propriétaires. En effet leur part est de 15% pour les locataires, de 6% pour les accédants à la propriété et de 8% pour les propriétaires non accédants (cf. tableau n°31).

Tableau n°31 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE STATUT D'OCCUPATION DE LEUR LOGEMENT

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit						Compréhension orale						Calcul					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Graves	6	8	0	15	10	3	4	10	8	11	5	1	5	8	8	16	10	1
	5	7	4	10	7	3	3	6	4	8	5	4	6	7	7	11	7	1
Importantes	7	8	15	10	3	0	9	14	30	15	5	0	8	8	8	10	6	10
	4	6	3	6	4	4	9	10	10	11	9	1	5	6	2	8	4	9
Partielles	6	9	7	7	7	0	28	22	0	24	21	30	57	57	22	58	58	55
	4	8	29	7	8	3	20	23	29	24	21	10	54	54	61	55	47	62
Sans	82	76	78	68	80	97	59	54	62	50	69	68	30	26	62	16	27	34
	87	80	64	76	81	90	68	61	57	58	66	85	36	34	30	26	42	27
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Clé de lecture : 1 Accédant à la propriété
2 Propriétaire non accédant
3 Usfruitier, y compris viager
4 Locataire ou sous-locataire
5 Logé gratuitement
6 Autre

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Bien que la tendance soit identique au niveau national, elle est néanmoins moins nette puisque les proportions y sont respectivement de 10%, 5% et 7%. La tendance reste identique pour les difficultés à l'oral et en calcul, sous réserve de globaliser les situations de difficultés graves et importantes.

Les difficultés semblent limiter l'accès à la voiture et à l'ordinateur

La voiture et l'ordinateur sont souvent considérés comme un indicateur de confort social. Force est de constater que l'un et l'autre sont de forts éléments de clivage. Ainsi parmi les personnes qui ne possèdent pas de voiture, 31% rencontrent de graves difficultés à l'écrit contre 7% parmi les adultes qui en possèdent une (cf. **tableau n°32**). L'écart est également important s'agissant de la possession d'un ordinateur (cf. **tableau n°33**). En effet, seuls 4% des adultes qui possèdent un ordinateur connaissent de graves difficultés à l'écrit contre 19% chez ceux qui n'en possèdent pas. Ces phénomènes sont plus marqués dans la région qu'en France. En Nord-Pas-de-Calais, la part des adultes en situation de graves difficultés parmi les personnes sans voiture est 4 fois plus importante que chez ceux qui en possèdent une. En France, ce ratio est de 2,5. S'agissant de l'ordinateur, les coefficients multiplicateurs sont respectivement de 5 et 3,5.

Tableau n°32 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA POSSESSION ÉVENTUELLE D'UNE VOITURE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Graves	7	31	7	21	7	31
	6	16	5	14	6	21
Importantes	8	10	11	23	8	11
	5	8	9	15	6	7
Partielles	7	11	23	28	58	50
	7	9	22	24	55	49
Sans	79	48	59	29	26	7
	82	67	64	47	33	23
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°33 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA POSSESSION ÉVENTUELLE D'UN ORDINATEUR

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Graves	4	19	4	15	5	18
	4	14	3	10	4	16
Importantes	6	11	7	20	5	13
	3	9	7	15	4	11
Partielles	5	10	23	25	57	58
	6	8	21	25	54	54
Sans	85	60	65	40	33	10
	87	69	69	50	39	19
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Les personnes en difficulté sont plus souvent des personnes ayant une vie relationnelle moins riche

Qu'en est-il de la dimension sociale et plus généralement de l'environnement humain ? L'enquête permet une approche de cette question par une information sur la fréquentation de la famille, des amis et des voisins. L'adulte questionné était amené à dire s'il fréquentait « souvent », « parfois » ou « jamais » sa famille, ses amis, ses voisins. Bien que les propositions ne chiffrent pas de manière précise le temps consacré aux relations familiales, amicales ou de voisinage, la gradation des réponses permet néanmoins d'étalonner, certes de manière subjective, le rythme des relations humaines des personnes enquêtées. Rencontrer des difficultés à l'écrit ou dans les deux autres fondamentaux est lié avec une faible intensité de relations humaines.

Tableaux n°34 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LEURS RELATIONS HUMAINES

a) fréquentation de la famille												
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet
Graves	9	13	25	0	7	12	18	0	9	12	24	0
	6	10	15	24	4	7	15	22	4	7	15	22
Importantes	7	8	11	0	11	16	21	0	7	12	15	12
	4	6	16	8	9	10	16	5	9	10	16	5
Partielles	6	10	8	0	24	23	10	100	58	57	48	41
	6	9	8	2	22	22	27	40	22	22	27	40
Sans	78	69	56	100	58	48	51	0	26	19	13	46
	84	75	62	66	64	60	41	33	64	60	41	33
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
b) fréquentation des amis												
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet
Graves	7	12	24	8	6	12	13	25	8	12	17	16
	5	11	19	37	4	7	12	35	5	11	21	31
Importantes	7	8	12	8	10	14	23	0	6	11	14	9
	4	6	12	2	8	12	19	19	5	8	13	11
Partielles	5	9	11	4	23	24	26	59	56	58	61	42
	5	9	15	2	22	23	33	19	54	54	53	45
Sans	80	71	52	80	61	50	38	16	29	18	8	34
	85	74	55	59	66	57	36	27	36	27	13	13
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
c) fréquentation des voisins												
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet	Souvent	Parfois	Jamais	Sans objet
Graves	11	7	18	7	8	7	14	5	10	9	14	12
	7	7	9	13	5	6	6	10	8	8	9	8
Importantes	7	8	8	10	12	12	16	11	8	8	13	17
	5	5	5	2	9	10	11	15	6	6	9	9
Partielles	7	8	6	6	25	25	18	44	60	59	49	16
	7	7	7	5	23	22	22	18	54	55	50	65
Sans	75	77	68	77	55	57	52	39	22	25	23	54
	81	81	79	79	63	62	61	57	32	31	32	18

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Ainsi parmi les adultes qui n'entretiennent pas de relation familiale, la part de ceux qui sont en situation de graves difficultés à l'écrit est de 25% alors qu'elle n'est que de 9% parmi ceux qui ont des relations familiales fréquentes (cf. tableaux n°34). Ce phénomène existe également en France bien qu'il soit un peu moins marqué. Si les proportions sont proches s'agissant des relations amicales, l'écart est légèrement moins prononcé s'agissant des relations avec les voisins. À l'autre bout de l'échelle des performances, on constate que plus de trois adultes sur quatre qui entretiennent des relations familiales, amicales ou de voisinage fréquentes n'ont pas de difficulté à l'écrit contre un peu plus de un sur deux parmi les adultes sans relations sociales.

Fréquenter une bibliothèque, lire des livres, des magazines ou des quotidiens : des activités moins fréquentes pour les personnes en situation de difficulté

Les pratiques quotidiennes de lecture des adultes diffèrent-elles selon leur degré d'aisance dans les trois domaines fondamentaux ? Cette question peut recouvrir des pratiques différentes selon les situations. Relativement aux situations d'illettrisme, les pratiques de lecture ou d'écriture dans un cadre privé ou professionnel méritent tout particulièrement d'être analysées. L'enquête Information et Vie Quotidienne révèle que 80% des adultes de la région ou plus généralement de France ne fréquentent jamais de bibliothèque. Derrière ce résultat d'ensemble se dissimulent des disparités. Très logiquement, les publics qui maîtrisent le mieux la lecture correspondent aux publics qui fréquentent le plus les bibliothèques. Néanmoins, il est notable que, même en petit nombre, des personnes en difficultés graves ou importantes à l'écrit fréquentent une bibliothèque toutes les semaines. En Nord-Pas-de-Calais, leur part est de 8% contre seulement 4% en France (cf. tableau n°35).

L'enquête dévoile également que près de deux adultes sur trois déclarent lire des livres, que quatre sur cinq déclarent lire des magazines, que trois sur quatre déclarent lire des quotidiens.

Tableau n°35 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA FRÉQUENTATION ÉVENTUELLE D'UNE BIBLIOTHÈQUE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Toutes les semaines	Tous les mois	Moins d'une fois par mois	Jamais	Toutes les semaines	Tous les mois	Moins d'une fois par mois	Jamais	Toutes les semaines	Tous les mois	Moins d'une fois par mois	Jamais
Graves	2	0	3	12	0	0	2	10	4	1	4	12
	1	1	2	9	5	2	2	6	3	3	4	9
Importantes	6	3	1	9	6	8	10	14	16	6	3	9
	3	1	3	6	5	6	11	10	3	5	3	7
Partielles	3	4	7	8	20	19	28	24	33	59	58	58
	3	4	7	8	19	18	19	24	55	56	54	54
Sans	89	93	89	71	74	72	60	52	47	35	35	21
	94	93	88	77	71	74	68	60	39	36	38	30
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableau n°36 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA LECTURE ÉVENTUELLE DE LIVRES

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	Souvent	Parfois	Jamais	Souvent	Parfois	Jamais	Souvent	Parfois	Jamais
Graves	2	5	22	3	5	16	5	7	18
	1	5	17	3	4	11	3	5	17
Importantes	4	8	10	11	10	17	6	6	13
	3	5	9	7	8	15	4	6	8
Partielles	4	7	10	23	28	20	53	63	55
	4	7	11	22	24	22	52	55	54
Sans	90	80	58	64	57	47	36	24	14
	92	84	64	69	64	53	40	33	21
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Si la presque totalité (90%) des lecteurs assidus de livres n'ont pas de difficultés à l'écrit (cf. tableau n°36), ils ne sont que près d'un sur deux chez les adultes qui ne lisent jamais. À l'autre extrémité de l'échelle des performances, l'écart est beaucoup plus marqué puisque 22% des adultes qui ne lisent jamais connaissent de graves difficultés à l'écrit contre seulement 2%, soit onze fois moins, chez les lecteurs fréquents. Ce fort différentiel entre lecteur et non-lecteur se retrouve au niveau national. Enfin, les différentiels de performance selon les niveaux de pratique se retrouvent s'agissant de la lecture de magazines ou de quotidiens ; les performances ne dépendent donc pas de la nature du support de lecture.

L'environnement familial exerce également une influence

Un retour sur les pratiques de lecture durant l'enfance ainsi que sur les pratiques de lecture des parents permet d'apporter quelques éléments complémentaires. L'enquête montre que 23% des adultes d'aujourd'hui ne lisaient jamais lorsqu'ils étaient enfants (de 8 à 12 ans), ce résultat régional étant voisin de celui constaté en France. À l'inverse, 38% des adultes d'aujourd'hui lisaient tous les jours ou régulièrement quand ils avaient entre 8 et 12 ans. Parmi ces derniers, la presque totalité n'a pas de difficultés à l'écrit en 2004 alors que près de la moitié (42%) de ceux qui ne lisaient jamais éprouvent des difficultés graves ou importantes (cf. tableau n°37).

Tableau n°37 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA PRATIQUE DE LA LECTURE DURANT L'ENFANCE

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais
Graves	2	1	9	26	2	3	7	19	3	5	9	21
	2	3	6	19	2	4	5	11	4	3	7	18
Importantes	4	5	6	16	9	9	12	19	6	6	8	14
	2	3	6	9	6	7	10	15	4	5	6	9
Partielles	5	5	9	8	20	24	27	20	53	59	62	50
	3	5	7	12	21	22	23	23	55	49	57	53
Sans	89	89	77	50	69	63	53	42	38	30	21	15
	92	90	81	60	71	67	63	50	37	42	30	19
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableaux n°38 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LA PRATIQUE DE LA LECTURE DES PARENTS

a) le père												
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais
Graves	5	7	12	16	6	6	9	14	8	7	10	15
	4	3	6	14	3	4	6	10	4	4	7	13
Importantes	8	5	4	12	11	12	11	16	8	6	9	11
	4	3	4	8	8	8	8	13	6	4	6	8
Partielles	9	6	8	7	23	23	29	20	58	57	59	56
	5	6	7	10	21	23	22	24	51	53	55	56
Sans	79	82	76	64	60	59	51	51	26	30	22	18
	87	88	83	68	68	66	64	54	38	39	32	23
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
b) la mère												
Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				calcul			
	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais
Graves	6	3	9	20	6	3	9	15	8	3	10	18
	3	3	5	17	2	3	5	12	4	3	7	16
Importantes	8	4	6	12	11	9	11	19	8	8	8	10
	4	4	5	8	7	7	9	15	6	5	6	9
Partielles	7	5	9	8	21	24	27	22	58	58	58	57
	5	5	8	10	20	23	23	24	49	54	56	57
Sans	79	87	75	60	62	64	53	44	27	30	23	15
	88	88	83	65	71	67	64	50	42	38	31	19
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

L'environnement familial exerce une influence. Pour près d'un adulte d'aujourd'hui sur quatre les parents ne lisent jamais, et près d'un adulte sur cinq dont le parent ne lit pas éprouve de graves difficultés à l'écrit (cf. tableaux n°38). Ce phénomène qui se retrouve au niveau national semble toutefois un peu plus prononcé dans la région qu'en France.

L'écrit dans le milieu professionnel

Écrire, lire et compter sont des compétences de base qui sont nécessaires dans la vie de tous les jours et au travail. L'enquête Information et Vie Quotidienne conduite en 2004 montre que 10% des adultes déclarent ne pas recourir à la lecture dans le cadre de leurs activités professionnelles ; ils sont 13% pour l'écriture. Pour plus de 60% des adultes, ces deux activités sont à l'inverse très fréquentes.

Tableaux n°39 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE RECOURS À LA LECTURE AU TRAVAIL

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais
Graves	3	3	13	35	4	4	8	18	3	4	14	24
	2	8	10	26	2	6	7	17	2	6	11	25
Importantes	5	11	10	11	8	10	27	22	4	13	21	15
	3	7	9	8	6	11	16	20	4	7	11	14
Partielles	5	6	24	7	24	28	27	26	58	58	56	55
	5	10	14	8	21	25	26	21	52	62	57	52
Sans	87	80	52	47	64	58	38	34	36	24	8	6
	91	75	67	58	71	59	51	41	42	25	21	8
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Tableaux n°40 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET LE RECOURS À L'ÉCRITURE AU TRAVAIL

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit				Compréhension orale				Calcul			
	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais	Souvent	De temps en temps	Rarement	Jamais
Graves	2	4	11	30	3	5	15	14	3	3	11	22
	2	6	10	24	2	6	6	15	2	5	8	23
Importantes	4	11	15	8	7	19	14	19	7	10	5	14
	3	6	8	8	6	10	13	18	4	7	8	13
Partielles	5	10	12	9	25	25	25	26	51	72	76	55
	5	8	8	11	20	23	22	28	52	57	60	55
Sans	89	75	62	53	66	51	45	41	40	15	8	10
	90	80	75	57	71	61	60	40	42	30	25	9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

La part des adultes en situation de graves difficultés face à l'écrit est d'autant plus importante que le recours à la lecture ou l'écriture est peu pratiqué dans les activités professionnelles (cf. tableaux n°39 et n°40). Ainsi, si 3% des adultes qui lisent souvent au travail ont de graves difficultés, ils sont plus de 35% à avoir des difficultés graves dans un environnement professionnel qui ne sollicite jamais cette compétence. S'agissant de l'écriture au travail, ces résultats sont respectivement de 2% et 30%. Les écarts entre ces situations extrêmes sont semblables en Nord-Pas-de-Calais et en France bien qu'un peu moins prononcés à l'échelon national.

Tableau n°41 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS ET L'USAGE D'UN ORDINATEUR AU TRAVAIL

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit		Compréhension orale		Calcul	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Graves	1	15	3	10	2	12
	1	13	2	8	2	12
Importantes	3	12	9	14	4	13
	2	7	6	13	4	9
Partielles	6	9	24	26	54	61
	5	9	19	26	51	59
Sans	91	64	64	50	40	14
	91	70	72	53	44	20
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

Près de 60% des adultes ont déclaré utiliser un ordinateur au travail. Les difficultés à l'écrit, qui n'apparaissent pas comme un frein à l'utilisation de cet outil dans la vie personnelle, se conjuguent moins aisément à la pratique informatique dans le milieu professionnel (cf. tableau n°41). En effet, en Nord-Pas-de-Calais comme en France, parmi les adultes qui utilisent l'ordinateur dans le cadre du travail, 91% n'ont pas de difficultés à l'écrit et 1% des difficultés graves à l'écrit. Parmi les adultes dont le travail ne nécessite pas l'usage de l'ordinateur, 15% ont des difficultés graves à l'écrit en région contre 13% en France. Faut-il voir ici une illustration de la fracture numérique dans le monde du travail ? L'enquête ne permet pas de répondre à la question puisque les données sont factuelles et qu'elles ne permettent pas d'identifier un lien cause-conséquence.

Les difficultés dans les trois domaines limitent aussi quelques pratiques de la vie courante comme la lecture de facture ou de plan

L'enquête IVQ permet également de mettre en perspective les difficultés dans les trois fondamentaux et les difficultés éventuelles dans la réalisation de certains actes de la vie courante comme la lecture de plan, de carte ou de facture, l'écriture d'une lettre, le fait de faire des courses ou de prendre un rendez-vous médical. Pour les adultes en difficulté face à ces situations, l'enquête permet alors de connaître les stratégies de contournement et en particulier celle de l'aide recherchée.

Tableau n°42 : RÉPARTITION EN % DES ADULTES SELON LE NIVEAU DE LEURS DIFFICULTÉS À L'ÉCRIT EN GÉNÉRAL ET À L'ÉCRITURE D'UNE LETTRE EN PARTICULIER

Niveaux de difficultés	Fondamentaux de l'écrit			Compréhension orale			Calcul		
	Oui, toujours	Oui, parfois	Non	Oui, toujours	Oui, parfois	Non	Oui, toujours	Oui, parfois	Non
Graves	38	11	4	23	12	3	34	12	5
	37	8	2	19	7	3	31	10	4
Importantes	22	12	5	18	17	11	15	9	7
	15	9	3	21	14	7	14	8	5
Partielles	7	9	7	23	29	23	46	62	59
	8	10	6	22	25	22	44	62	54
Sans	33	68	84	37	41	63	5	16	29
	40	72	88	37	55	68	11	20	38
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquête IVQ 2004 ; les résultats du Nord-Pas-de-Calais correspondent aux cases jaunes et les résultats de la France aux cases bleutées.

En Nord-Pas-de-Calais comme en France, deux tiers des adultes déclarent ne pas avoir de difficultés pour écrire une lettre. Derrière ce constat d'ensemble se cachent quelques différences. Ainsi, parmi les adultes rencontrant toujours des difficultés à l'écriture d'une lettre, 38% se classent parmi les adultes rencontrant de graves difficultés à l'écrit et 22% parmi les adultes ayant des difficultés importantes (cf. tableau n°42). À l'opposé, 4% des adultes qui déclarent ne pas avoir de difficulté à la rédaction d'une lettre se classent parmi les personnes ayant de graves difficultés à l'écrit et 5% parmi ceux souffrant de difficultés importantes. Pour pallier les problèmes de la rédaction d'une lettre, les adultes concernés sollicitent majoritairement le conjoint ou un enfant, puis dans une moindre mesure l'environnement familial plus lointain ou les amis. Le recours à des tiers « anonymes » demeure très limité.

Les questions de l'utilisation d'un guichet automatique, du fait de faire les courses, de la lecture d'une facture ou de la prise d'un rendez-vous médical n'ont été posées qu'aux personnes en difficultés de lecture ou ayant passé les exercices simples. Globalement, 8 sur 10 d'entre elles ne déclarent pas de difficulté à la réalisation de telles actions. À l'inverse, une partie des adultes rencontrent systématiquement des difficultés à la réalisation de ces actions et les conjuguent à de graves difficultés à l'écrit. Pour l'utilisation d'un guichet automatique, leur part est de 1% de la population des adultes. S'agissant de faire les courses, lire une facture ou prendre un rendez-vous médical, leur part est respectivement de 2%, 4% et 4%. Freins à la réalisation d'actes du quotidien, les difficultés à l'écrit sont alors contournées par la sollicitation de la famille proche d'abord, des amis ensuite.

Conclusion

L'enquête Information et vie quotidienne a été conduite par la Direction régionale de l'Insee en 2004 auprès d'adultes âgés d'entre 18 à 65 ans. Elle couvre donc plusieurs générations puisque les plus anciens sont nés dans les années 40 et les plus jeunes dans les années 80. Si les comportements individuels ont beaucoup évolué au cours de ces presque 50 ans, la société n'est pas en reste. En effet, les stratégies et les politiques éducatives se sont modifiées, le chômage s'est installé sur le marché du travail, les économies se sont tertiariées, les technologies nouvelles ont bouleversé les modes de communication. Il convient donc de tenir compte de ces éléments pour éviter des analyses trop rapides ou trop globalisantes pour ce qui concerne les performances des adultes dans les trois domaines fondamentaux que sont l'écrit, l'oral et le calcul.

S'agissant des performances à l'écrit, l'enquête révèle donc que la situation du Nord-Pas-de-Calais est moins favorable que la situation moyenne en France. Si 385 000 adultes sont en situation d'illettrisme, près de 245 000 adultes du Nord-Pas-de-Calais rencontrent de graves difficultés face à l'écrit et 189 000 autres rencontrent des difficultés importantes. Parmi l'ensemble de ces personnes, près de 240 000 conjuguent ces difficultés à l'écrit avec des difficultés de même ampleur à l'oral ou en calcul. Pour dégager un éventuel profil type des adultes concernés, ces résultats globaux ont été précisés par l'analyse des caractéristiques socio démographiques et économiques des populations concernées par des difficultés graves dans l'un des trois fondamentaux.

Les nombreux adultes restés au bord du chemin des compétences de base sont globalement des personnes plutôt plus âgées, plutôt des hommes, plutôt des personnes inactives ou au chômage. L'enquête a permis d'affiner ces grands traits. Aussi peut-on remarquer que les personnes les plus concernées par les niveaux de difficultés les plus préoccupants tant à l'écrit qu'en calcul ou encore à l'oral ont vécu plus que les autres une enfance scolaire difficile ou connu un environnement familial moins favorable au développement des compétences de base.

Si les caractéristiques sociodémographiques des personnes les plus concernées par les difficultés à l'écrit, à l'oral et en calcul sont finalement assez précises, leur repérage dans la société civile n'en demeure pas moins complexe, notamment en raison de la pudeur individuelle à révéler ce type de problèmes. Les difficultés de maîtrise de savoirs de base, quand elles s'agrègent à d'autres facteurs, contribuent à l'exclusion sociale. Cependant, elles ne suffisent pas pour exclure de la société. Ainsi, l'enquête révèle par exemple que les difficultés graves ou importantes à l'écrit ne sont pas incompatibles avec le monde du travail. Certains métiers, par exemple, qui nécessitent le recours à l'écriture, la lecture ou qui requièrent l'usage de l'ordinateur sont exercés par quelques personnes au delà de leurs difficultés à l'écrit, à l'oral ou en calcul.

Dispositifs de lutte contre l'illettrisme en Nord-Pas-de-Calais

Chronologie de la lutte contre l'illettrisme en Nord-Pas-de-Calais

La lutte contre l'illettrisme est depuis 1985 une priorité en Région Nord-Pas-de-Calais. Elle est pendant plus d'une décennie relayée dans deux contrats de plan 1994/1999 et 2000/2006 avec des moyens financiers conséquents qui permettent une évolution et une structuration de l'offre de formation, des innovations majeures dans l'ingénierie pédagogique, des réponses de formation organisées à l'échelle des 15 bassins d'emploi au plus près des publics en situation d'illettrisme.

La lutte contre l'illettrisme s'est inscrite et s'inscrit encore dans les programmes spécifiques de l'Etat et de la Région : des programmes qui visent à promouvoir des actions de formation, mais aussi des actions liées à la lutte contre la fracture numérique et au droit individuel à la formation des contrats aidés du secteur non marchand.

Années 1980 : émergence de la problématique illettrisme

Une prise de conscience nationale au début des années 1980, dans un contexte de crise économique et d'aggravation du chômage apparaît et conduit les institutions à se saisir du problème. Les rapports F.O.R.S. de 1980 remis par la France au titre du programme européen de lutte contre la pauvreté et le rapport Oheix 1981 remis au Premier Ministre, tendent tous deux vers le lancement d'une campagne nationale de Lutte contre l'illettrisme.

Les principales données nationales publiées à cette période sont :

- Le rapport remis au Premier Ministre : V. Espérandieu, A. Lion, J.P. Bénichou. « Des illettrés en France », 1984, La documentation française.
- Les données du Ministère de la Défense à travers les tests des conscrits réalisés depuis 1998 et depuis 2002 dans le cadre de la JAPD.

De 1985 à 1988, ils donnent un taux moyen national de 9% à 10,3% de personnes adultes qui ne maîtrisent pas la lecture, selon les définitions et évaluations utilisées par chacune de ces enquêtes.

De l'innovation à la professionnalisation

Dès 1985, une priorité régionale pour accroître le niveau de qualification de la population en région s'impose.

L'évolution des métiers et des qualifications, du taux de chômage en augmentation des personnes non qualifiées et des mutations économiques de la région Nord -Pas-de-Calais, montrent la nécessité d'agir sur l'évolution des compétences et l'accès à la maîtrise des savoirs de base de la population.

L'objectif est alors d'élever les niveaux de formation pour permettre à tout citoyen d'accéder à une qualification tout en réduisant les inégalités. En région Nord-Pas-de-Calais, dès 1985, dans le cadre des actions de formation professionnelle, des programmes de formation des 16 à 18 ans, des jeunes de moins de 25 ans et des adultes, sont mis en place. Des opérations innovantes sont initiées et financées par la DRTEFP et le Conseil Régional en soutien à ces formations dans leur programme respectif.

1985 : Lancement d'un dispositif régional initié et financé par le Conseil Régional en partenariat avec la DRTEFP. Il porte sur la création d'un outil pédagogique régional multi média « Lucil » -Lutte Contre L'illettrisme- conçu par le CUEEP. Cet outil multimédia est mis à disposition de tous les organismes de formation régionaux œuvrant dans la lutte contre l'illettrisme. La généralisation de son usage est effective dans les

organismes de formation avec l'appui d'un programme de formation de formateurs et d'une politique d'équipement informatique.

Une opération similaire est réalisée avec l'outil MAC 6 (Mathématiques À la Carte pour les niveaux 6) en support multimédia, conçu par le CUEEP et expérimenté par les organismes de formation de la région.

**Le contrat de plan
1994 - 1999 : vers une
structuration de l'offre
de formation**

1995 : Création du centre ressource illettrisme au sein du C2RP avec pour mission de travailler sur l'amélioration des actions de formation, la sensibilisation en direction des salariés et des entreprises, l'aide au repérage des publics, la professionnalisation des acteurs, l'innovation notamment, le développement de l'usage des TIC, l'accompagnement d'expérimentations avec les opérateurs de la région.

1996 : Accompagnement de la mise en place sur deux bassins d'emploi à titre expérimental de dispositifs permanents de maîtrise des savoirs de base, animés chacun par une coordination territoriale.

Le soutien aux actions de sensibilisation et de communication en direction des acteurs :

6 novembre 1996 : colloque régional et mise en place de 6 groupes de travail par un processus participatif de la réorganisation de l'offre de formation régionale. Chacun des groupes thématiques suivants est chargé d'établir des préconisations :

Connaissance, repérage, diagnostic, orientation.

Prévention.

Culture.

Ingénierie de la formation.

Entreprise.

Santé.

Juin 1998 : Colloque régional et restitution des groupes de travail, transfert à 6 nouveaux bassins d'emploi de l'ingénierie du Dispositif Permanent de Maîtrise des Savoirs de Base.

Université d'été nationale illettrisme : GPLI, CUEEP, C2RP.

**Le contrat de plan
2000 - 2006**

Constitution du Réseau LiRE par la généralisation des Dispositifs Permanents de Maîtrise des Savoirs de Base, des coordinations territoriales à l'échelle de chaque bassin et des outils pédagogiques innovants.

La DRTEFP et le Conseil Régional prennent à parité le financement des coordinations. Chaque coordination a une mission : l'animation du DPMSB à l'échelle du bassin d'emploi. Ces dispositifs montrent leur pertinence au regard des conclusions des évaluations réalisées, notamment en terme de lisibilité et d'appropriation de l'offre de formation, d'enjeu territorial, d'amélioration de l'accès à la formation parfois de proximité, de la reconnaissance de ces dispositifs du point de vue des acteurs relais, de la dynamique partenariale favorisant des initiatives collectives et innovantes et de la personnalisation de la formation proposant un accueil et un service permanents au public.

Financement d'actions de sensibilisation permanente sur les territoires en direction des acteurs relais pour l'aide au repérage et à l'orientation des publics, l'aide à la conduite d'entretien et la sensibilisation à la dyslexie organisée par la mission illettrisme du C2RP.

Les statistiques du réseau LiRE réalisées depuis 2002 permettent de quantifier annuellement le nombre de personnes accueillies et formées dans le réseau LiRE tous financeurs confondus.

	2002	2003	2004	2005
Hommes	2 105	2 572	1 711	3 223
Femmes	1 983	2 102	1 443	2 520
Total	4 088	4 674	3 154	5 743

2004-2007 : Expérimentation illettrisme et entreprise au sein du réseau LiRE des modalités d'accueil et de sensibilisation en direction des entreprises et des salariés.

2005 : Évaluation de la fonction de coordination des DPMSB réalisée par le COPAS.

7 décembre 2006 : colloque « LiRE et entreprise » : présentation de l'avancée des travaux, création d'outils de communication, sensibilisation à la problématique. Cette journée permet une prise de conscience de l'ampleur du phénomène et est le déclencheur de propositions concrètes notamment de la part des entreprises et des partenaires sociaux.

2006-2007 : Organisation d'animations « Lire en Territoire » sur chaque bassin d'emploi. Ces rencontres se réalisent sur les 15 territoires au titre du CCREFP en partenariat avec la Région, la DRTEFP, le réseau régional LiRE, la chargée de mission régionale ANLCI et l'appui technique du C2RP. Elles ont pour objet de permettre un temps d'échanges privilégié entre tous les acteurs locaux impliqués dans la lutte contre l'illettrisme, l'apprentissage des savoirs de base, et la prévention. Ces échanges entre les acteurs sont aussi des lieux de valorisation d'initiatives innovantes ainsi que de repérage des difficultés à lever.

La politique nationale relayée en région

1999 - 2001 : L'organisation partenariale du réseau LiRE permet l'expérimentation de la FOAD en direction du public en situation d'illettrisme dans le cadre du programme Fore de la DGEFP en concertation avec la DRTEFP et le Conseil Régional.

2002 : Nomination de la chargée de mission régionale illettrisme ANLCI auprès du Préfet de Région.

Gestion régionale du numéro INDIGO 0820 33 34 35 de l'ANLCI par le C2RP.

2004 : L'enquête nationale « Information et Vie Quotidienne », réalisée par l'Insee à la demande de l'État et de la Région, bénéficie d'une extension régionale financée par la DRTEFP et la Région dans le cadre du budget illettrisme du C2RP.

2005 : La Région participe par le biais du C2RP, du CUEEP et des organismes de formation aux groupes de travail nationaux et au forum des pratiques ANLCI dans le but d'échanger et de mutualiser les pratiques et les travaux de recherche.

20 juin 2005 : Rencontre régionale de lutte contre l'illettrisme. Présentation du bilan du plan d'actions régionales 2002 - 2005.

14 février 2007 : le forum régional des pratiques ANLCI. En 2006- 2007, la seconde phase du forum s'ancre au plus près des pratiques et des acteurs. Dans chaque région, un groupe de travail analyse les conditions de réussite et de développement d'une pratique précise, en s'appuyant sur des rencontres départementales qui permettent une multiplication des échanges. En Nord-Pas-de-Calais, c'est une action académique, menée en partenariat avec le Ministère de la Défense, qui est retenue. Les travaux de réflexion et d'échanges visent à renforcer et à coordonner les nombreux dispositifs d'aide individualisée, à l'école et hors de l'école, qui balisent le parcours des jeunes en

**Des actions de
recherche dans le cadre
des programmes
européens**

difficulté de maîtrise des savoirs de base. La production du groupe de travail est présentée lors d'une journée régionale au Lycée Baggio le 14 février, puis à l'occasion du Forum national de l'Agence qui se tient du 20 au 22 juin 2007 à Lyon.

2002-2005 : Des initiatives du Réseau LiRE : REMO, projet EQUAL animé par le CUEEP, et rassemblant 38 organismes de formation du réseau. Plusieurs chantiers sont menés : VAE et illettrisme, accès des publics à la formation, maths et illettrisme. Ces travaux ont bénéficié de fonds européens.

L'innovation et le soutien régional au développement des outils pédagogiques innovants :

EMILE : Création d'un outil de maîtrise des savoirs de base régional financé par le Conseil Régional en partenariat avec la DRTEFP, basé sur une démarche d'ingénierie pédagogique de FOAD qui permet de construire des séquences pédagogiques individualisées pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à partir d'une base de données de supports, de programmes et d'outils.

Expérimentation MAC PAD (Math À la Carte Pour ADultes) : le lancement de l'opération a lieu le 9 novembre 2006. Aujourd'hui des formateurs des CFA, d'établissements scolaires, d'organismes de formation du réseau LiRE participent à la finalisation de l'expérimentation dans le cadre d'un partenariat IUFM-CUEEP jusqu'en juin 2007.

L'inscription de l'illettrisme aux deux contrats de plan 1994/1999 - 2000/2006 a permis une dynamique institutionnelle importante, qui a contribué au développement de l'offre de formation en direction des personnes en situation d'illettrisme : une offre de formation structurée, organisée, pour laquelle les acteurs professionnels se sont impliqués non seulement dans l'accompagnement pédagogique, dans l'innovation pédagogique, mais aussi dans la professionnalisation.

**Les programmes du
Conseil Régional au
service de la lutte contre
les exclusions sociales,
professionnelles et
culturelles**

Dans le cadre de sa politique de formation, le Conseil Régional a, dès les années 1980, financé des actions de formation dont l'objectif était déjà le réapprentissage de la lecture et de l'écriture : des actions qui ont préfiguré les premiers dispositifs de maîtrise des savoirs de base dans le cadre du CPER 1994/1999, mais aussi dans le cadre du Programme Régional de Formation où des moyens conséquents sont dédiés au dispositif appelé aujourd'hui LiRE. C'est en moyenne plus de 4 200 parcours proposés chaque année aux publics en situation d'illettrisme.

Mais la remédiation à la lecture et à l'écriture n'est pas le seul objectif visé par la lutte contre l'illettrisme : la fracture numérique est aussi au cœur des enjeux de la politique régionale. Il est important de donner à l'ensemble des publics et particulièrement aux publics en grande difficulté, dont celui des personnes en situation d'illettrisme, les moyens de se former aux nouvelles technologies : des technologies qui sont aujourd'hui omniprésentes dans la vie de tous les jours et dans l'appareil de production.

Former les publics en situation d'illettrisme aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, tel est l'objectif du programme TIMPASS : un programme qui depuis 2003 vise à former les publics à un premier niveau de formation à l'usage des TIC.

Le programme TIMPASS est un réseau de 350 partenaires : cyber-centres, organismes de formation dont l'ensemble des opérateurs du Réseau LiRE. Un programme qui, par un maillage territorial de forte proximité, contribue à offrir au plus près des publics une première initiation aux nouvelles technologies.

Autre programme visant à lutter contre les exclusions sociales et professionnelles et qui se réfère au protocole signé entre l'État et le Conseil Régional dans le cadre du Plan de Cohésion Sociale : le programme « les Clés de la formation ». En complément de la responsabilité de l'employeur, le Conseil Régional finance des modules dont les objectifs sont nombreux :

- ✓ sensibiliser aux enjeux de l'engagement en formation et de l'accès à la qualification,
- ✓ développer des savoirs et compétences de base,
- ✓ développer des compétences professionnelles,
- ✓ acquérir une compétence nouvelle, complémentaire ou spécifique,
- ✓ obtenir une certification et enrichir son CV.

La politique volontariste en direction des salariés en contrats aidés du secteur non marchand vise à les accompagner dans le cadre du droit individuel de formation et à optimiser les parcours de formation pour que chacun de ces salariés puisse envisager une entrée en formation qualifiante et une insertion professionnelle pérenne.

La lutte contre l'illettrisme dans les programmes de l'État en région (DRTEFP, DDTEFP).

La Politique de l'Emploi et de la formation professionnelle de la DRTEFP en région Nord-Pas-de-Calais contribue à la mise en place de programmes spécifiques dans le cadre d'une action prioritaire.

En région l'engagement de l'État se traduit par l'inscription dans le CPER d'une ligne d'action spécifique qui se décline jusqu'en 2007 en trois programmes :

- le financement de la DRTEFP à part égale avec le Conseil Régional des coordinations de l'offre de formation de chacun des 15 Bassins d'Emploi pour poursuivre une action concertée consistant à élaborer un dispositif régional commun ;
- le financement d'actions de formation par la DRTEFP en maîtrise des savoirs de base s'ajoute à celui du Conseil Régional au sein du réseau régional. Ce programme cofinancé par le FSE représente chaque année en moyenne 1 000 parcours de formation rémunérés pour tout public en situation d'illettrisme ;
- le financement d'actions de sensibilisation : en 2005 la DRTEFP, dans le cadre du CPER avec l'appui technique du C2RP, a initié une démarche de sensibilisation de l'ensemble des acteurs économiques (entreprises, OPCA, partenaires sociaux.....) à la problématique de la non maîtrise des savoirs de base des salariés en entreprise.

L'action des DDTEFP :

- le financement de Stages d'Insertion Formation Emploi au profit de publics spécifiques de plus de 26 ans en vue d'accéder à une étape préalable à des formations pré-qualifiantes ou qualifiantes, à un contrat de travail ou une démarche d'insertion ;
- le financement d'actions de formation au bénéfice des salariés en contrats aidés (CES) dans le cadre du FLES (Fonds Local Emploi Solidarité).

Le programme IRILL

Le programme IRILL (Insertion Réinsertion lutte contre l'ILlettrisme) permet depuis quelques années la mise en place d'actions de lutte contre l'illettrisme en faveur d'un public placé sous main de justice.

Les jeunes, relevant de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, bénéficient d'apprentissage de la lecture et de l'écriture utilisant des cultures comme le théâtre, la bande dessinée, l'art contemporain, et permettant le retour à l'école pour certains ou l'accès à un contrat d'apprentissage pour d'autres.

IRILL s'adresse aussi au public détenu incarcéré dans les établissements pénitentiaires de la région. Ces actions de lutte contre l'illettrisme sont mises en place en partenariat avec le quartier scolaire de l'établissement (éducation nationale) offrant la possibilité aux stagiaires de la formation de passer l'examen du CFG.

Une collaboration active avec l'ANLCI : Région membre fondateur

Déclarée priorité nationale par la Loi du 29 Juillet 1998, relativement à la lutte contre les exclusions, la lutte contre l'illettrisme exige une mobilisation forte de l'ensemble des pouvoirs publics et des acteurs économiques, qui contribuent ainsi à la construction de solutions appropriées à la complexité et à la diversité des situations d'illettrisme, sur le plan national et territorial. Créée à la fin de l'année 2000, sous la forme d'un groupement d'intérêt public, l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI) a pour mission de mobiliser toutes les énergies et tous les moyens . Sa volonté est de « réunir pour mieux agir ».

Prenant en compte la diversité des acteurs co-fondateurs de l'Agence, issus des ministères, des collectivités locales, des entreprises, des établissements publics, des établissements d'enseignement public et privé, des associations, des organisations professionnelles, syndicales, consulaires, familiales, etc., elle doit :

- fédérer et optimiser les moyens affectés par tous à la lutte contre l'illettrisme;
- organiser la concertation entre ses membres pour une stratégie lisible et cohérente dans le cadre d'une vision partagée de l'illettrisme;
- animer et coordonner leur action sur l'ensemble du territoire national.

Pour réaliser son objectif, l'Agence s'appuie sur une équipe opérationnelle dont les chargés de mission régionaux sont partie intégrante.

Placée auprès du Secrétariat Général pour les Affaires Régionales sous l'autorité du Préfet de Région depuis 2002, installée au C2RP depuis juin 2006, la mission régionale de Lutte contre l'Illettrisme consiste à fédérer et optimiser les moyens affectés et les actions initiées par l'ensemble des partenaires, à assurer une continuité et une déclinaison de la politique nationale avec l'ensemble des acteurs territoriaux.

Elle contribue à assurer l'interface entre les partenaires institutionnels régionaux et l'Agence et à relayer, au plan territorial, les actions engagées par l'Agence, telles que celle du Forum Permanent des Pratiques.

Elle assure par ailleurs l'animation et la coordination interministérielle de l'ensemble des services déconcentrés de l'Etat et des établissements publics impliqués dans la lutte contre l'illettrisme. Elle contribue à la sensibilisation des acteurs des entreprises et à la mise en œuvre de partenariat et d'actions dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme, ainsi qu'à la concertation avec les acteurs du niveau départemental notamment grâce à la mise en place de la collaboration avec les instances départementales de la coordination des politiques de prévention et de lutte contre les exclusions, les relais départementaux, la Préfète déléguée pour l'égalité des chances et le Sous-Préfet Secrétaire Général adjoint à la cohésion sociale.

Des partenaires sociaux impliqués dans la lutte contre l'illettrisme au travers du CCREFP

En 2006 : Création du groupe illettrisme de la commission 5 du CCREFP (Comité de Coordination Régional de l'Emploi et de la Formation Professionnelle), commission consacrée aux plans régionaux de formation professionnelle et d'accès à l'emploi. Son objet consiste à développer une stratégie régionale en vue d'analyser la problématique régionale d'illettrisme, de proposer des axes de progrès, notamment dans le cadre de la prévention, d'informer, de sensibiliser les partenaires régionaux sur cette thématique, d'évaluer les différentes actions, de développer des recherches et des études. Un plan régional de lutte contre l'illettrisme, stratégique et pluriannuel, est en cours d'élaboration au sein de ce groupe.

Pour en savoir plus

- Illettrisme : les chiffres - exploitation par l'ANLCI de l'enquête IVQ conduite par l'INSEE, juin 2007
- La situation des Ligériens face à l'écrit, à l'oral et au calcul - Insee Pays de la Loire - Dossier n°20, septembre 2006
- Illettrisme - des chiffres pour éclairer les décisions - ANLCI, juin 2006
- L'implication des associations dans la lutte contre l'illettrisme en Nord-Pas-de-Calais - Rapport au CESR - F Bourel et M Detre, mai 2006
- Plus d'un Ligérien sur dix en situation préoccupante face à l'écrit - Insee Pays de la Loire - Études n°42, novembre 2005
- Les difficultés face à l'écrit en Nord-Pas-de-Calais - Insee - Pages de Profils n°12, octobre 2005
- Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale - Insee - Insee Première n°1044, octobre 2005
- Les difficultés des adultes face à l'écrit - Insee - Insee Première n°959, avril 2004
- L'illettrisme. Mieux comprendre pour mieux agir - Éditions Milan - Mme Geffroy, 2003
- Résistances à l'infériorisation sociale chez les personnes en situation d'illettrisme - Revue Française de sociologie n°42-7, 2001
- www.anlci.gouv.fr : agence nationale de lutte contre l'illettrisme
- www.c2rp.fr : centre régional de ressources pédagogiques